

RAPPORT ANNUEL 2024



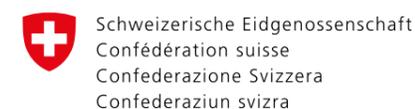
parc et musée d'archéologie
Hauterive – Neuchâtel

ne.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

Sommaire

1	Avant-propos	2	7	Médiation culturelle	23
2	Les équipes du Laténium	3	7.1	La médiation culturelle dans le cadre de l'exposition temporaire	23
2.1	Employé-es fixes	3	7.2	Les offres de médiation	24
2.2	Employé-es d'accueil, surveillant-es	3	7.2.1	Le Village celtique	24
2.3	Médiateurs-trices culturels-les	3	7.2.2	Dimanche matin	24
2.4	Service civil	3	7.2.3	Visites mensuelles gratuites	24
2.5	Stagiaires	3	7.3	Culture Inclusive	25
3	Moments forts 2024	4	7.4	Collaborations pédagogiques	26
3.1	Vernissage de l'exposition Dans les camps. Archéologie de l'enfermement	4	8	Laboratoire et collections	27
3.2	Le Laténium à l'honneur dans les médias français: une visibilité d'ampleur	5	8.1	Gestion des collections et documentation scientifique	28
3.3	Rencontre des musées archéologiques européens	6	8.2	Restauration d'un dépôt de l'âge du Bronze	29
3.4	Artiste en résidence	6	8.3	Restauration d'un ensemble exceptionnel de perles en ambre	30
3.5	Sortie d'équipe au Château de Prangins - Musée national suisse et au Musée romain de Nyon	6	8.4	Spécificités du traitement des objets de l'exposition temporaire sur les camps de la Seconde Guerre mondiale	31
3.6	Notre directeur décoré des Palmes académiques par la République française	7	8.5	Acquisitions, dons, transferts et restitutions	32
3.7	Vernissage du livre Trésors de l'UNESCO en Suisse	7	8.6	Prêts	32
4	Expositions	8	8.7	Emprunts	33
4.1	Dans les camps. Archéologie de l'enfermement	8	9	Activités scientifiques	34
4.1.1	Audioguide et podcast	9	9.1	Projets de recherche	34
4.1.2	Programme cadre et médiation culturelle de l'exposition	10	9.2	Formation supérieure et enseignement académique	35
4.1.3	Échos médiatiques	12	9.3	Conférences et communications scientifiques	36
4.2	Actéon ou l'errance du sauvage	13	9.4	Expertises scientifiques et représentations particulières	36
4.3	Du cœur à l'ouvrage. Dans l'intimité du travail des archéologues	14	9.5	Publications	37
4.4	Itération imaginaire	15	10	ArchéoNE - Rapport sur les activités 2024 de l'Association des ami-es du Laténium et de l'archéologie neuchâteloise	38
4.5	Sites UNESCO de Suisse: une exposition dans le parc archéologique	15			
4.6	L'exposition permanente	16			
4.7	Le parc archéologique	17			
5	L'événementiel au Laténium	18			
5.1	Stratégie et orientations	18			
5.2	Événements phares	19			
6	Accueil des publics	21			
6.1	Nouveaux tarifs	21			
6.2	Fréquentation	21			
6.3	Boutique	22			
6.4	Réorganisation de l'équipe	22			

Le Laténium est une institution du Canton de Neuchâtel
soutenue par la Confédération suisse pour son rôle dans le rayonnement de l'archéologie



Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

1 Avant-propos

L'ANNÉE 2024 AU LATÉNIUM

L'année 2024 a été marquée par la création d'une exposition temporaire dédiée à un thème a priori inattendu, pour un musée archéologique: les camps de la Seconde Guerre mondiale, au prisme des restes matériels mis au jour dans ces lieux, lors de fouilles et prospections de surface, en France, en Allemagne et en Pologne. Or l'originalité de cette exposition et l'audace de sa programmation se sont avérés judicieux, comme en témoigne le succès considérable qu'elle a rencontré auprès du public. Avec 82'000 visiteurs-euses, dont près de 40'000 dans les salles d'exposition, l'année 2024 a en effet connu une fréquentation qui n'avait plus été atteinte depuis 2013.

L'exposition *Dans les camps. Archéologie de l'enfermement* visait plusieurs objectifs, à commencer par révéler au grand public un pan de recherche encore peu connu, qui se consacre à l'exploration de sites liés à des épisodes traumatiques de notre histoire récente. Il s'agissait également de rappeler le rôle des restes matériels comme vecteurs mémoriels de notre histoire. En effet, la découverte souvent aléatoire de ces lieux d'enfermement, qui prend généralement place dans le cadre de fouilles archéologiques préventives, concerne des camps qui n'ont parfois laissé aucune trace dans la mémoire collective. L'exposition a ainsi permis de rendre compte de la quantité et de la diversité de ces lieux et des vestiges qu'ils ont livrés – entre camps de travail forcé, camps de concentration, camps d'extermination et camps de prisonniers de guerre.

Ces objectifs ont constitué un enjeu de taille pour l'équipe de médiation du musée. Comment traiter d'un sujet aussi sensible avec des enfants? Prise à bras le corps par nos équipes, cette question a encouragé le développement de nouvelles collaborations et de nouvelles manières de faire dans le domaine de la transmission à nos jeunes publics. La réalisation d'un audioguide avec des classes de la région de Neuchâtel pour proposer aux 8-12 ans une visite à leur hauteur, la valorisation du dessin comme mode de création et d'expression de l'indicible comptent parmi quelques idées-maitresses de cette démarche pédagogique.

À cet égard, nous tenons à souligner que l'initiative du Laténium manifeste un véritable tournant de notre discipline. Il concerne tout d'abord la périodicité des vestiges auxquels l'archéologie se consacre, qui inclut désormais le passé récent. Mais il y a plus. En fouillant des sites qui ont été le théâtre d'évènements traumatiques – guerres, enfermement, travail forcé, violences de masse – l'archéologie donne à voir et à comprendre ce qui a été volontairement caché et oublié. Autrement dit, elle révèle les traces matérielles d'une mémoire refoulée. Par cet accès privilégié à un patrimoine que l'on peut qualifier de dissonant, l'archéologie est ainsi amenée à jouer un nouveau rôle dans la société, celui de rendre visible des millions de vies anonymisées, dans des contextes souvent tragiques.

Or en perdant son innocence, l'archéologie est aussi amenée à s'affranchir de son «exotisme». De fait, les matériaux mis au jour dans les camps ne sont ni esthétiques ni originaux, dans leur forme ou leur fonction. Les objets exposés au Laténium étaient même tout à fait banals. Mais cette banalité n'est qu'apparente. Car leur pouvoir inégalé nous fait entrer dans les logiques contradictoires du fonctionnement de ces lieux d'enfermement, dans les circuits d'économie informelle qui s'y reconstruisent, dans les pratiques prohibées, non réglementaires et officieuses. Enfin, les formes d'agentivité dont ces objets rendent compte relèvent de la résistance et d'un quotidien réinventé qui a permis à des millions de personnes de rester dignes malgré les circonstances de leur captivité.

En somme, l'exposition *Dans les camps. Archéologie de l'enfermement* a permis à nos publics de prendre conscience de ces réorientations disciplinaires. En exhumant les traces d'un passé problématique et en définissant ce qui est digne d'en être préservé, la discipline porte en effet une responsabilité – et c'est cette forme d'archéologie responsable que nous souhaitons transmettre.

Sur un plan très différent, nous soulignerons encore que parmi les multiples dossiers qui ont mobilisé nos équipes, cette année 2024 aura notamment constitué une étape majeure pour la conservation de nos collections, puisque le travail débuté en 2023 pour la migration de l'ancienne base de donnée vers le logiciel MuseumPlus a progressé de façon significative. À ce propos, on notera que la notoriété croissante des collections du Laténium entraîne une recrudescence des demandes de consultation et d'étude. Afin de traiter ces demandes scientifiques de manière plus efficace, le Laténium a engagé de gros efforts dans la gestion des collections et dans la redéfinition des procédures d'inventaire et d'enregistrement, en concertation avec nos collègues des Offices patrimoniaux du Service de la Culture du canton de Neuchâtel, l'Office de l'archéologie cantonale (OARC) et l'Office cantonal du patrimoine bâti et immatériel (OCPI).

2 Les équipes du Laténium

2.1 EMPLOYÉ-ES FIXES

Bregnard Munier Joëlle

Responsable-adjointe du laboratoire de conservation-restauration (50% jusqu'au 29.02.2024, 40% dès le 01.03.2024)

Cevey Christian

Responsable du laboratoire de conservation-restauration (80% jusqu'au 31.12.2024)

Dall'Agnolo Daniel

Responsable de la médiation culturelle (80%)

Delley Géraldine

Directrice-adjointe (75%)

Domon Beuret Emmanuelle

Responsable-adjointe du laboratoire de conservation-restauration (20%)

Galbarini Virginie

Administratrice en charge de la communication, du marketing et des relations publiques, membre de la direction (85%)

Gauch Daniel

Secrétaire (75%)

Girod Alexandre

Jardinier (50%)

Kaeser Marc-Antoine

Directeur (85%)

Leuenberger Célestine

Gestionnaire des collections (40% jusqu'au 29.02.2024, 50% dès le 01.03.2024) et collaboratrice scientifique sur projet de Fonds de tiers de l'Université de Neuchâtel (20% jusqu'au 29.02.2024, 10% dès le 01.03.2024)

Longo Lucia

Employée d'accueil (90%)

Louis Arno

Graphiste (remplacement, dès le 15.04.2024, taux moyen 70%)

Migliorini Cheewanon

Co-responsable de l'accueil et de la boutique (40% dès le 01.05.2024) et employée d'accueil (80%, puis 40% dès le 01.05.2024)

Oosterhoff Maryke

Responsable des événements (20%)

Ramseyer Corinne

Collaboratrice scientifique et chargée d'inventaire (100%)

Rezzonico Marie-Josée

Secrétaire (80%)

Rizvi Jahangir

Collaborateur technique (50%)

Sandoz Pierre-Olivier

Jardinier (remplacement, dès le 11.03.2024 à 50%)

Scartazzini Stefania

Graphiste (80%, jusqu'au 31.12.2024)

Schubert Lucien

Responsable technique (100%)

Vandenreydt Sarah

Responsable de l'accueil des publics et de la boutique (80% jusqu'au 31.03.2024)

Vicari Joëlle

Co-responsable de l'accueil et de la boutique (40%) et employée d'accueil (40%), dès le 01.05.2024

2.2 EMPLOYÉ-ES D'ACCUEIL, SURVEILLANT-ES

Canetti Marie

Duvanel Leyla

Grenon Nathalie

Jost Nils (dès le 02.06.2024)

Kammann Rita (de mai à fin juillet 2024)

Leuba Noemie (dès le 04.07.2024)

Poirier Sophie (dès le 01.05.2024)

Roeslin Caroline

Schwab Margaux

Soguel Esabeau

Vicari Joëlle (jusqu'à fin avril 2024)

2.3 MÉDIATEURS-TRICES CULTURELS-LES

A Marca-Kaba Hadja Fatim

Aellen Cyrielle

Ben Salem Ines

Caravellas Sophie

Chalaye Delphine

de Tomasi Carole

Duvanel Leyla

Leuba Noemie (dès le 17.06.2024)

Luprano Simon

Murbach-Wende Ina

Panchard Zaynab

Richard Rania

Roeslin Caroline

Soguel Esabeau

Vicari Joëlle (jusqu'au 31.07.2024)

2.4 SERVICE CIVIL

Chollet Laurent / 24.06.2024 – 23.08.2024 (parc et technique)

Fritz Antoine / 15.01.2024 – 29.03.2024 (parc et technique)

Guyot Basile / 02.12.2024 – 03.01.2025 (parc et technique)

Jovanovic Daniel / 02.09.2024 – 16.10.2024 (parc et technique)

Landu Corneille / 01.04.2024 – 21.06.2024 (parc et technique)

Louis Arno / 06.11.2023 – 26.03.2024 (graphisme)

Polasek David / 02.09.2024 – 04.10.2024 (valorisation des collections)

2.5 STAGIAIRES

Barayre Lena / 22.07.2024 - 11.08.2024 (stage en médiation culturelle, Sorbonne Université)

Caravellas Sophie / 01.09.2023 – 31.03.2024 (stage en archéologie à 60%, master en sciences historiques, Université de Neuchâtel)

Chêne Laetitia / 01.05.2024 – 30.04.2025 (stage en muséologie à 50%, master en études muséales, Université de Neuchâtel)

Guinguêno Marielle / 19.02.2024 – 29.03.2024 (conservatrice du patrimoine, stage étranger de l'Institut national du patrimoine, Paris)

Poirier Sophie / 01.07.2024 – 30.08.2024 (stage en archéologie à 40%, master en sciences historiques, Université de Neuchâtel)

Schaffner Jasmine / 01.01.2024 – 31.03.2024 (stage en communication et relations publiques à 80%, master en études muséales, Université de Neuchâtel)

Schwab Margaux / 01.07.2024 – 30.04.2025 (stage en communication et relations publiques à 40% en juillet et août puis 60% de septembre à décembre, master en études muséales, Université de Neuchâtel)

Zwahlen Janina / 22.07.2024 au 11.08.2024 (Gymnasium Hofwil)

Stages de deux jours, Chantier des collections, en collaboration avec la Haute École ARC en conservation-restauration, Neuchâtel (27-29 mai et 10-12 juin 2024)

Blatti Laetitia, Bochatay Eva, Catricalà Lindsay, Corthésy Emma, Dubois Sandrine, Ducrest Lola, Fernandez Lucien, Gausi Jenny, Lecluyse-Loiseau Faustine, Pasquet Chloé, Rais Sydney, Raposo Claire, Renou Zélie, Schmuki Lana.



3 Moments forts 2024

3.1 VERNISSAGE DE L'EXPOSITION DANS LES CAMPS. ARCHÉOLOGIE DE L'ENFERMEMENT

Jeudi 28 mars 2024, le Laténium a inauguré sa nouvelle exposition en présence de près de 350 personnes, ce qui témoigne de l'intérêt pour le sujet abordé. Ce moment a également été enrichi par la forte participation des élèves des classes de 6H à 8H qui ont contribué à la conception de l'audioguide et du podcast de l'exposition. Accompagné-es de leur famille et des enseignant-es, les enfants étaient fier-ères de découvrir le fruit de ce travail collaboratif.

Les discours du Conseiller d'État en charge de la Culture, Alain Ribaux, de la commissaire d'exposition et directrice-adjointe du Laténium, Géraldine Delley, et de la comédienne et metteuse en scène, Muriel Imbach, ont rythmé la soirée. Cette dernière s'est exprimée aux côtés de deux élèves du collège de Beauregard, offrant un témoignage émouvant de la collaboration intergénérationnelle réalisée dans le cadre de l'exposition.

L'événement s'est poursuivi avec la performance de Louis Jucker, chanteur, auteur, et musicien. Son goût pour le *do it yourself* nous a conduit à lui proposer une création musicale à base d'objets détournés, en écho au recyclage de matériaux et à la créativité dont témoignent de nombreux éléments de l'exposition.

➤ *Le vernissage de l'exposition Dans les camps. Archéologie de l'enfermement a réuni près de 350 personnes.*

3.2 LE LATÉNIUM À L'HONNEUR DANS LES MÉDIAS FRANÇAIS: UNE VISIBILITÉ D'AMPLEUR

Le Laténium a bénéficié d'une mise en lumière exceptionnelle auprès du public francophone grâce à sa présence dans deux reportages largement diffusés le 27 avril.

D'une part, le quotidien *Le Monde*, avec son reportage *48 heures à Neuchâtel*, a mis en avant les atouts culturels et patrimoniaux de la région, dont le Laténium, présenté comme un site incontournable pour comprendre l'histoire des civilisations lacustres. Rappelons que ce journal compte plus de 500 000 abonné-es et touche chaque mois plus de 9 millions de lecteur-trices, ce qui garantit une vaste portée à cet article.

D'autre part, le reportage télévisé *Week-end à Neuchâtel. Les gardiens du temps*, diffusé sur la chaîne nationale TF1, a offert une immersion captivante au cœur des sites palafittiques neuchâtelois classés sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Ce programme, suivi par plusieurs centaines de milliers de téléspectateurs en France et dans les pays francophones, a mis en avant le rôle du musée dans la préservation et la transmission du patrimoine archéologique. Après une balade au-dessus des sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO dans la baie de Bevaix en compagnie de Fabien Langenegger, archéologue à l'Office de l'archéologie du canton de Neuchâtel, le reportage s'est poursuivi au Laténium, où Marc-Antoine Kaeser a répondu à une interview tout en présentant les collections lacustres.

Ces opportunités médiatiques ont été rendues possibles grâce à l'excellente collaboration avec Tourisme neuchâtelois, qui a su promouvoir la richesse du territoire et positionner le Laténium comme un site phare pour les visiteur-euses en quête d'histoire et de culture. Grâce à ces reportages, le Laténium a pu toucher un public élargi, renforcer sa réputation internationale et accroître son attractivité auprès des visiteur-euse francophones.



3.3 RENCONTRE DES MUSÉES ARCHÉOLOGIQUES EUROPÉENS

Le 16 mai 2024, le Musée archéologique national de Madrid (MAN) a accueilli un événement réunissant une douzaine de musées archéologiques européens, dont le British Museum, le Musée d'Archéologie Nationale de Saint-Germain-en-Laye (France), le Neues Museum de Berlin, le Musée national d'Athènes ou encore le Musée de Pergame à Berlin. Et parmi eux, le Laténium! Cette réunion des principaux musées archéologiques européens s'est déroulée à l'initiative du MAN qui célèbre le dixième anniversaire de sa réouverture après une rénovation complète en 2014. Depuis cette évolution, le MAN est devenu une institution dynamique, un espace contemporain pour l'étude, la conservation et la diffusion du patrimoine archéologique qu'il abrite, ainsi qu'un lieu de communication, de réflexion et de débat entre les professionnel·les de l'archéologie et la société. Il partage d'importants défis pour l'avenir, au même titre que d'autres institutions européennes qui ont récemment réalisé des travaux de renouvellement de leur architecture ou de leur muséographie.

Cette rencontre a représenté une occasion unique de renforcer la collaboration et les synergies entre les institutions, de favoriser l'innovation et de réaffirmer l'engagement en faveur de l'excellence dans le domaine de l'archéologie et de la diffusion du patrimoine au sein des musées. À cette occasion, le directeur du Laténium, Marc-Antoine Kaeser, a présenté une intervention intitulée *Bottom up archaeology... without boundaries: the Laténium (Neuchâtel, Switzerland)*. Il y a retracé l'histoire de la discipline archéologique à Neuchâtel, la création des premières collections et le développement pionnier de l'archéologie préventive qui participent à l'ancrage populaire du Laténium dans sa région. Cet ancrage confère la crédibilité nécessaire pour mettre en œuvre les initiatives originales que le musée cherche à développer dans ses activités de médiation, avec pour objectif d'attirer l'attention de nos concitoyen·nes sur la pertinence sociale du patrimoine archéologique, et de veiller à ce qu'il soit respecté, préservé et sauvegardé.



⌘ Le temps de sa résidence au Laténium, l'artiste Fannylla a développé une peinture lui permettant de peindre sous l'eau.



⌘ Participant·es à la rencontre des musées archéologiques européens au Musée archéologique de Madrid le 16 mai 2024.

3.4 ARTISTE EN RÉSIDENCE

De juin à octobre, le Laténium a accueilli Fanny Blanchet, alias Fannylla, une illustratrice et monitrice de plongée neuchâteloise et lauréate du programme *Artiste en résidence* de la Ville de Neuchâtel. Cette dernière a en effet invité le musée à rejoindre ce projet de résidences artistiques locales dont le but est de promouvoir une culture diversifiée, vivante et dynamique. Avec l'envie de mélanger ses deux passions, l'artiste s'est consacrée au développement technique d'une peinture permettant de travailler sous l'eau. Cette étape accomplie, l'artiste s'est attelée à développer son style artistique subaquatique. Ces moments privilégiés lui ont permis de remettre en question sa perception de la réalité, car les couleurs et les proportions diffèrent sous l'eau et à la surface. Elle s'est aussi questionnée sur le temps qui passe, en voyant les vestiges des civilisations passées dans un lac qui lui, est toujours là.

Plongeant devant le Laténium, Fannylla s'est vu accorder une dérogation spéciale lui permettant d'exercer son art à côté d'Altaripa, copie d'un chaland gallo-romain long de 20m. En effet, cette zone est interdite à la navigation et à la plongée car elle abrite des dépôts archéologiques. L'originalité des recherches artistiques de Fannylla a attisé la curiosité des médias romands durant l'été, qui lui ont consacré trois reportages alors qu'elle était en résidence dans le cabanon romain du parc archéologique.

3.5 SORTIE D'ÉQUIPE AU CHÂTEAU DE PRANGINS - MUSÉE NATIONAL SUISSE ET AU MUSÉE ROMAIN DE NYON

Dans un esprit de partage et de découverte, l'équipe du Laténium a visité l'exposition *Anne Frank et la Suisse* au Château de Prangins en compagnie de sa directrice Helen Bieri Thomson. Cette immersion dans l'histoire poignante du journal d'Anne Frank et ses liens avec la Suisse a nourri les réflexions sur la mémoire et la transmission. Les échanges se sont poursuivis dans les jardins du château autour de nos expositions respectives. La journée s'est prolongée au Musée romain de Nyon avec la découverte de l'exposition *Amphithéâtre?* et une visite guidée du site par son directeur, Jordan Anastassov. En retour, l'équipe du musée de Prangins a organisé une sortie au Laténium le 10 septembre afin de découvrir l'exposition *Dans les camps. Archéologie de l'enfermement*. Notons finalement que l'esprit de partage s'est aussi exprimé en termes de promotion: chaque musée a ainsi diffusé et valorisé l'exposition de l'autre auprès de ses publics.

⌘ Dans les espaces de l'exposition *Anne Frank et la Suisse* lors d'une sortie d'équipe.



© Laténium, Virginie Galbarini

3.6 NOTRE DIRECTEUR DÉCORÉ DES PALMES ACADÉMIQUES PAR LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Lundi 21 octobre 2024, Marc-Antoine Kaeser, directeur du Laténium et professeur titulaire d'archéologie à l'Université de Neuchâtel, s'est vu décoré des insignes d'Officier dans l'ordre des Palmes académiques par l'Ambassadrice de France en Suisse et au Liechtenstein, Son Excellence Madame Marion Paradas. Cette cérémonie publique s'est déroulée en présence du Conseiller d'État, M. Alain Ribaux et du recteur de l'Université de Neuchâtel, M. Kilian Stoffel.

Les Palmes académiques sont attribuées par décret du Premier ministre français sur proposition du ministre de l'Éducation nationale. Elles distinguent les personnes qui rendent des services importants au titre de l'une des activités de l'éducation et les personnalités éminentes qui apportent une contribution exceptionnelle à l'enrichissement du patrimoine culturel. Cette distinction renforce donc la reconnaissance du Laténium pour son travail dans le domaine scientifique au niveau international ainsi que les partenariats tissés par son directeur avec certaines institutions françaises prestigieuses et ses réflexions sur la mission sociale du patrimoine culturel face aux défis du monde contemporain. À cette occasion, M. Kaeser a donné une conférence publique intitulée *Décoloniser le passé? L'archéologie face aux défis de l'avenir* s'interrogeant sur l'histoire de l'archéologie depuis le début des Temps modernes, afin de redéfinir l'essence de ses pratiques scientifiques et de sa mission sociale. Marc-Antoine Kaeser, directeur du Laténium depuis 2007, avait déjà été nommé en 2012 au grade de Chevalier de l'ordre national du Mérite, distinction honorifique qui récompense les services rendus à la nation française.

Remise des palmes académiques par Son Excellence Marion Paradas.



© Mario Cariso



© Mario Cariso

De gauche à droite: le recteur de l'Université de Neuchâtel, Kilian Stoffel, Marc-Antoine Kaeser, l'Ambassadrice de France en Suisse et au Liechtenstein, Son Excellence Marion Paradas et le Conseiller d'État, Alain Ribaux.

«Nous nous montrons arrogants face à nos ancêtres»

NEUCHÂTEL Le directeur du Laténium reçoit l'ordre des Palmes académiques, aujourd'hui. A cette occasion, Marc-Antoine Kaeser donne une conférence sur la «colonisation du passé» à l'œuvre dans notre société.

Avant le Laténium, il n'était jamais resté plus de trois ans au même poste. Directeur du musée d'archéologie depuis 2007, Marc-Antoine Kaeser sera fait, ce lundi, officier de l'ordre des Palmes académiques par Marion Paradas, ambassadrice de France en Suisse et au Liechtenstein. Cette décoration, décernée par décret du premier ministre français sur proposition du ministre de l'Éducation nationale, distingue les personnalités éminentes qui apportent une contribution exceptionnelle à l'enrichissement du patrimoine culturel, peut-on lire sur le site du Laténium. D'autres Neuchâtelois ont également reçu cet honneur. Citons notamment les officiers Michel Egloff, fondateur du Laténium, et Jean Guinand, ancien recteur de l'Université de Neuchâtel (France) ainsi qu'ancien conseiller d'État, et les chevaliers Corinne Rosari, professeure à l'Ulm, ou encore Robert Bouvier, directeur du théâtre du Passage. Créé en 1808 par Napoléon Ier pour honorer les membres éminents du monde académique, cet ordre honorifique est la plus ancienne distinction civile française. Les personnalités françaises comme étrangères sont dignitaires. Dans ce cadre, Marc-Antoine Kaeser donne une conférence au titre quelque peu provocateur: «Décoloniser le passé? L'archéologie face aux défis de l'avenir». À l'espace Tilo-Frey, à l'Université de Neuchâtel, ce sera la deuxième fois qu'il la présentera au public. La première, c'était en ouverture des Assises nationales de l'archéologie française, voici un an. Un rendez-vous qui n'avait plus eu lieu depuis 40 ans. Elle représente évidemment un honneur important. La culture et l'archéologie françaises sont des références. J'éprouve un plaisir et une aisance à voyager entre des cercles scientifiques différents. Ce cosmopolitisme me permet de créer des liens et m'aide dans mes propres recherches. Je ne perçois en quelque sorte comme un diplomate de l'archéologie. **Comment expliquez-vous la position privilégiée de votre musée?** Notre musée se trouve au carrefour de la science et de la culture, et tire parti de son lien étroit avec l'Université de Neuchâtel. Nous nourissons un regard innovant, audacieux et critique sur l'archéologie, tout en tentant de la po-

PAR LOÏC MARCHAND

ses usages et à sa signification symbolique passée.

En quoi est-ce un problème? Nous avons tendance à nous montrer arrogants et impérialistes face à nos ancêtres; notre société serait celle qui est la plus évolutive, celle qui a tout compris. Nos aïeux sont eux aussi des arrivés. Cette vision s'est développée à l'époque de la découverte de l'Amérique. Nous avons peu à peu perdu la faculté de nous émerveiller face aux vestiges archéologiques. Cette ambition s'est transformée en une volonté de maîtriser le passé, de détecter le pouvoir de la connaissance.

Vous plaidez pour un changement des mentalités dans votre propre milieu? Je suis persuadé que les expériences du passé permettent à notre société contemporaine de construire des nouvelles inspirations du futur. Schematisons notre rapport à l'émotionnel: si notre société nourrit une relation très utilitaire, l'étude d'exemples passés montre davantage une logique de collaboration. Notre société est à ce point biphase dans l'immédiateté qu'elle ne parvient plus à envisager un avenir différent. Les modes de vie d'hier forment un gigantesque répertoire de références qui ne demandent qu'à être à nouveau découvertes et utilisées aujourd'hui.

Notre société et, par extension, les archéologues ont tendance à banaliser et domestiquer les traditions de nos ancêtres. Ils estiment que c'est au passé de s'adapter à notre présent. Pas l'inverse. Et c'est faux. Prenons le feu. Un archéologue contemporain aura tendance à se concentrer sur la technique utilisée pour l'allumer, sans s'intéresser à

MARCEL ANTELLE

Marc-Antoine Kaeser plaide pour une meilleure prise en compte des leçons du passé.

MARCEL ANTELLE

Marc-Antoine Kaeser, que signifie cette distinction à vos yeux? Elle représente évidemment un honneur important. La culture et l'archéologie françaises sont des références. J'éprouve un plaisir et une aisance à voyager entre des cercles scientifiques différents. Ce cosmopolitisme me permet de créer des liens et m'aide dans mes propres recherches. Je ne perçois en quelque sorte comme un diplomate de l'archéologie.

Et pour le Laténium? C'est avant tout une reconnaissance et un témoignage de l'importance de notre musée pour la population neuchâteloise. Notre institution tire son

savoir-faire du terroir régional et parvient à le magnifier à l'international. En matière de musées d'archéologie, le Laténium est très souvent cité en exemple en France. Mes confrères hallucinent lorsqu'ils découvrent que nous ne sommes qu'une quinzaine de personnes à animer ce musée.

Comment expliquez-vous la position privilégiée de votre musée? Notre musée se trouve au carrefour de la science et de la culture, et tire parti de son lien étroit avec l'Université de Neuchâtel. Nous nourissons un regard innovant, audacieux et critique sur l'archéologie, tout en tentant de la po-

sitionner face aux enjeux de société actuels.

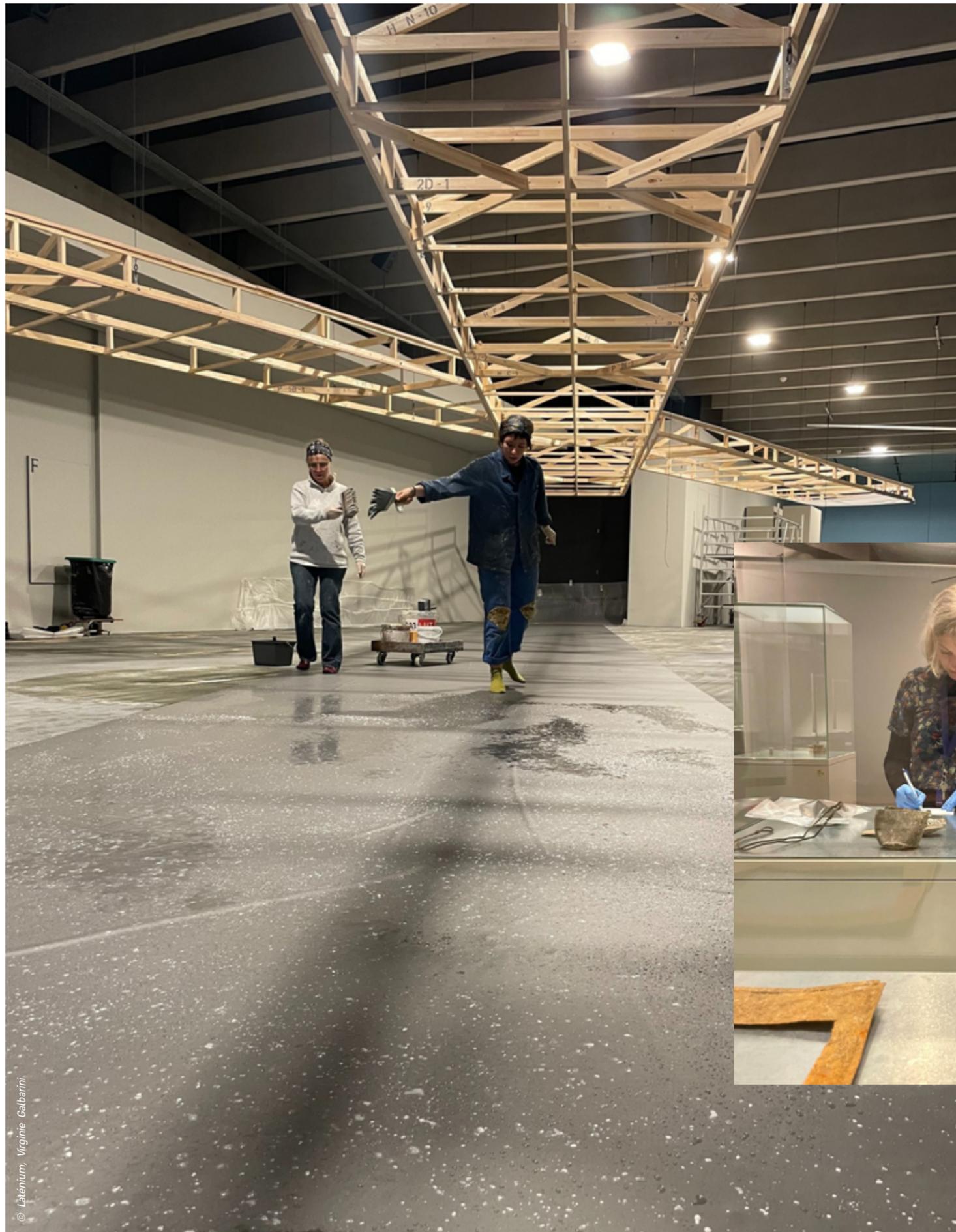
Dans votre conférence, vous abordez la «colonisation du passé» en archéologie. Pouvez-vous nous en dire davantage? Notre société et, par extension, les archéologues ont tendance à banaliser et domestiquer les traditions de nos ancêtres. Ils estiment que c'est au passé de s'adapter à notre présent. Pas l'inverse. Et c'est faux. Prenons le feu. Un archéologue contemporain aura tendance à se concentrer sur la technique utilisée pour l'allumer, sans s'intéresser à

«Décoloniser le passé? L'archéologie face aux défis de l'avenir», par Marc-Antoine Kaeser, directeur du Laténium et professeur titulaire d'archéologie à l'Université de Neuchâtel, lundi 21 octobre, 18h, à l'Église des Jumeaux-Blancs.

espace Tilo-Frey. Entrée libre.

3.7 VERNISSAGE DU LIVRE TRÉSORS DE L'UNESCO EN SUISSE

Jeudi 14 novembre, le Laténium a accueilli le vernissage de la version française du livre à succès «Schönste Schweiz!». Organisé en collaboration avec les éditions Alphil et World Heritage Experience Switzerland (WHES), il s'est déroulé en présence des auteurs Üsé Meyer et Reto Westermann ainsi que des représentant-es de Tourisme neuchâtelois et des sites suisses classés au patrimoine mondial de l'Unesco. L'accueil de ce vernissage a participé au renforcement des liens entre culture et découverte. Une belle vitrine pour le Laténium et le patrimoine neuchâtelois.



➤ Dans les coulisses du montage de l'exposition: peinture des éléments du décor et mise en vitrine des objets.



4 Expositions

4.1 DANS LES CAMPS. ARCHÉOLOGIE DE L'ENFERMEMENT

L'exposition *Dans les camps. Archéologie de l'enfermement* a ouvert ses portes le 29 mars et était initialement programmée jusqu'au 12 janvier 2025. L'originalité de son propos, l'affluence du public et la possibilité de l'inscrire dans les événements de commémoration des 80 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale ont motivé la décision de la prolonger jusqu'au 27 avril 2025.

Cette exposition originale conçue par Géraldine Delley, directrice-adjointe du Laténium, portait un éclairage sur l'archéologie des périodes contemporaines et plus particulièrement des camps d'enfermement de la Seconde Guerre mondiale. En effet, depuis plus de trente ans, les archéologues documentent les empreintes discrètes que ces aménagements précaires ont laissées dans le paysage. Si les fouilles sont souvent d'ampleur limitée, elles permettent de faire connaître à un large public une histoire par les objets d'un passé récent. En outre, ces vestiges archéologiques permettent de thématiser des aspects rarement documentés par les archives historiques, dont la mémoire locale n'a gardé que peu de souvenirs. En présentant quelques 650 objets provenant de France, d'Allemagne et de Pologne, l'exposition confrontait le public de façon tangible aux efforts déployés par des millions d'individus pour survivre et résister à l'enfermement collectif.

L'exposition se déroulait en quatre chapitres: *Ce qui fait camp* présentait des objets qui se rapportent aux infrastructures, à la hiérarchie et à la soumission par le travail; *Créer pour exister* parlait de l'économie de la résistance en exposant des objets fabriqués par les détenu-es; *L'extérieur vu de l'intérieur* racontait par les objets comment le dehors apparaît aux personnes enfermées; *S'attacher aux traces matérielles pour conjurer l'oubli* mettait l'accent sur la portée mémorielle des objets et des traces dans le paysage lorsqu'il s'agit de parler des camps.

La scénographie, conçue par Adrien Moretti, évoquait l'enfermement, l'aspect éphémère des camps, et leur organisation rigoureuse. L'exposition était partagée en plusieurs espaces thématiques séparés par des parois semi-transparentes. En guise de plafond, une grande structure en forme de croix, symbole d'exclusion, générait un sentiment d'oppression et rappelait les conditions de vie des prisonnier-ères.



➤ Discussion animée durant l'un des ateliers philosophiques.

4.1.1 AUDIOGUIDE ET PODCAST

En collaboration avec le service de l'enseignement obligatoire, le Laténium a réuni quatre classes de 8e à 11e Harmos des collèges neuchâtelois du Crêt-du-Chêne, de Beauregard et de la Promenade. Réparti-es en demi-classes, les enfants, âgée-es de 8 à 11 ans, ont participé à des ateliers philosophiques conduits par Muriel Imbach et Gérald Wang afin de créer un audioguide et un podcast. [Muriel Imbach](#), fondatrice de la Cie La Bocca della Luna, est comédienne et metteuse en scène. Depuis une dizaine d'années, elle crée des spectacles singuliers mêlant théâtre et philosophie. [Gérald Wang](#) est créateur sonore et réalisateur de fictions et de documentaires pour la RTS ainsi que de plusieurs podcasts.

Ensemble, ils ont parlé des différentes thématiques de l'exposition telles que la privation de liberté, l'injustice, la créativité pour rester soi-même, ou la mémoire. Ces discussions ont constitué la matière d'un audioguide et d'un podcast décliné en six épisodes intitulé *Objets enfermés*. Les enfants racontent, disponible gratuitement sur toutes les plateformes de streaming et sur [le site internet du Laténium](#).



© Laténium, Guillaume Perret

4.1.2 PROGRAMME CADRE ET MÉDIATION CULTURELLE DE L'EXPOSITION

Le programme-cadre de l'exposition s'est décliné autour de deux grands thèmes. Au premier semestre (mars-juin) c'est le chapitre *Créer pour exister* qui a guidé la programmation en explorant la résilience et la créativité face à des contextes d'enfermement. Au second semestre (août-janvier) c'est l'idée de *Repousser les frontières de l'archéologie* qui était au centre de nos réflexions en mettant en lumière des approches interdisciplinaires novatrices.

Pour le vernissage, qui a eu lieu le jeudi 28 mars, nous avons choisi de faire écho au recyclage de matériaux et à la créativité dont témoignent de nombreuses pièces de l'exposition. À cet égard, nous avons fait appel à Louis Jucker, chanteur, auteur, musicien et bricoleur, originaire de La Chaux-de-Fonds, reconnu pour son approche *do it yourself*. En sonorisant des objets de récupération disséminés aux alentours de la salle de la navigation du musée, il a livré une performance mémorable. La suite du semestre a été l'occasion de nouer de précieux partenariats avec Cinepel, La Lanterne Magique Neuchâtel et le FIFDH (Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains, Genève) et de mettre sur pied un cycle de rencontres et de projections.

Deux films destinés au jeune public figuraient au programme: *Chicken Run* (21 avril), évoquant les camps de la Seconde Guerre mondiale et abordant la créativité en contexte de captivité, ainsi que *Dounia et la Princesse d'Alep* (17 novembre), qui nous a permis de traiter, à hauteur d'enfant, la question des camps de réfugié-es.

Ces projections ont également offert l'opportunité d'accueillir des cinéastes venus présenter leurs œuvres, enrichissant ainsi nos thématiques de leurs perspectives. Arnaud Sauli a dialogué avec le public autour de *Sheol* (25 avril), un documentaire sur les fouilles du centre de mise à mort de Sobibor en Pologne, qui met en lumière des enjeux complexes liés à l'exploration archéologique et à la patrimonialisation d'un lieu où furent assassinés près de 250'000 Juifs entre 1942 et 1943. Olivier Zuchuat a présenté son film *Comme des lions de pierre à l'entrée de la nuit* (28 mai), évoquant la résistance poétique qui s'est déployée dans le camp installé sur l'île grecque de Makronissos, où le gouvernement grec a déporté près de 80'000 personnes pour « faits de communisme » entre 1947 et 1951.

C'est également un film, *La memoria de los huesos* (19 septembre) qui a encadré les passionnantes interventions de la professeure de droit Sévane Garibian et de l'anthropologue médico-légal et fondateur de l'équipe argentine d'archéologie forensique Luis Fondevbrider. Réunies sous le titre *Les sciences forensiques au service des droits humains*, ces présentations ont mis en lumière la richesse des outils et des apports que l'archéologie peut offrir à des disciplines connexes.

Des conférences liées à l'exposition ont également été organisées pour approfondir différents thèmes :

20 juin: *Du camp de concentration à l'espace mémoriel: étude archéologique du camp de Natzweiler-Struthof*, par Juliette Brangé (Archéologie Alsace / Université de Strasbourg) et Michaël Landolt (Directeur du Centre européen du résistant déporté, site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof).

2 octobre: *Pour une archéologie de la Seconde Guerre mondiale. Origines, actualité, enjeux*, par Vincent Carpentier, archéologue à l'INRAP (en collaboration avec ArchéoNE).

15 octobre: *Repousser les frontières de l'archéologie: enquêter sur le film Archeologia de Andrzej Brzozowski*, par Ania Szczepanska, cinéaste et enseignante-chercheuse (Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

11 décembre: *L'archéologie de la carrière-refuge de la brasserie Saingt à Fleury-sur-Orne (Calvados)*. Quelles sources pour l'histoire des conflits récents? par Cyril Marcigny, archéologue à l'INRAP (en collaboration avec ArchéoNE).

En complément de ces événements, l'exposition temporaire a été intégrée au programme du Jour et de la Nuit des Musées neuchâtelois. Le public pouvait la découvrir lors de visites-flash avec la commissaire de l'exposition, Géraldine Delley, ou, pour les personnes concernées, en langue des signes et en langue parlée complétée. En écho à la thématique *Créer pour exister*, les familles ont pu participer à l'atelier *Dessiner pour exister* et la danseuse et médiatrice culturelle Margaux Monetti a proposé un atelier pour adultes intitulé *La Puissance de la Créativité*.

En conviant des artistes, des expert-es en anthropologie, en sciences forensiques, en histoire, en droit, en littérature ou encore en cinéma, nous avons pu créer des rencontres inédites qui rendent compte du potentiel d'enrichissement mutuel entre l'archéologie et ces autres domaines. À leur intersection, il y a la volonté de donner à voir et à connaître les traces de ces passés douloureux, tout en se confrontant aux défis que représentent leur transmission mémorielle et leur patrimonialisation.



© Laténum, Guillaume Perret

↗ Louis Jucker lors de sa performance.

HISTOIRE

A l'occasion du 80e anniversaire de la libération des camps de concentration, le musée neuchâtelois prolonge son exposition dédiée à l'archéologie de l'enfermement. En compagnie de sa directrice adjointe, l'ordinaire prend une dimension historique



Une photographie d'un enfant dont la tête a été découpée, probablement pour être placée dans un pendentif. (LIONEL WETTSTEIN)

Au Laténium, les discrètes empreintes de l'horreur

ALEXANDRE STEINER

Un peigne. Une brosse à dents. Un bout de papier et un crayon. Des objets du quotidien, si banals que l'on n'y prête plus attention. Dans un contexte donné, ils peuvent cependant devenir lourds de sens, et apporter un éclairage sur des pans méconnus de l'Histoire. Ceux que certains ont voulu cacher des regards et des mémoires en éliminant toute trace, tandis que d'autres n'ont pu en parler – ou du moins seulement partiellement – tant ils furent difficiles pour eux. Des objets banals qui, pour les détenus des camps de la Seconde Guerre mondiale, étaient un moyen de s'accrocher à la vie, à la normalité, à l'humanité.

Au premier étage du Laténium, près de Neuchâtel, 650 objets retrouvés en Allemagne, en Pologne et en France sont présentés humblement au sein de l'exposition *Dans les camps - Archéologie de l'enfermement*. Inaugurée l'an dernier, elle est prolongée jusqu'au 27 avril, alors qu'est célébré cette année le 80e anniversaire de la libération des camps d'extermination. «C'est une terminologie nazie. Les historiens parlent plutôt de centres de mise à mort», précise Géraldine Delley, directrice adjointe du musée et commissaire de l'exposition qu'elle nous fait découvrir.

A l'origine du projet, elle s'est intéressée à quatre facettes des camps de concentration, de travail forcé et de prisonniers au travers de l'archéologie contemporaine. Une discipline récente qui commence tout juste à s'établir, mise ici en valeur

dans de petits espaces cloisonnés, destinés à rappeler l'organisation rigoureuse de lieux par essence destinés à ne pas durer. Au-dessus des allées, une gigantesque croix suspendue réduit l'espace des visiteurs. «C'est un symbole d'exclusion qui rappelle l'oppression subie par les prisonniers», poursuit l'archéologue.

Un quotidien peu documenté

Si des fouilles ont été réalisées à Auschwitz-Birkenau en 1967, à l'initiative du réalisateur polonais Andrzej Brzozowski, c'est surtout à partir des années 1990 qu'un déclin se produit en Allemagne, et dans les années 2000 en France: «Avec la disparition progressive des derniers témoins directs a émergé la volonté de conserver des traces matérielles, dans un but de transmission. Que ce soit en entretenant des sites ou au travers d'objets.»

Géraldine Delley relève que les témoignages issus des grands camps de concentration sont nombreux, ils sont rares concernant les plus petits et les camps de prisonniers de guerre ou de travail forcé: «Il y en avait plus de 30 000 en Europe.» Surtout, ces récits donnent peu de détails sur l'organisation du quotidien, sur la recherche d'un semblant de vie une fois les personnes enfermées, sur les logiques économiques qui se mettent en place dans ces lieux.

«L'archéologie nous apporte par exemple un éclairage sur la manière dont ces camps étaient organisés pour contribuer aux ambitions du régime nazi», explique l'archéologue dans un carré qui questionne «ce qui fait

camp», au travers des infrastructures et de la soumission par le travail. Devant elle se trouve un grand bloc de granit rose extrait de la carrière du camp de Natzweiler-Struthof, en Alsace. Des fouilles récentes ont permis de mettre en lumière des activités méconnues sur ce site, comme le démontage de moteurs d'avions Junkers, dont les pièces étaient ensuite réintroduites dans l'industrie de guerre allemande.

«Les traces matérielles sont un moyen de conjurer l'oubli»

GÉRALDINE DELLEY,
DIRECTRICE ADJOINTE DU LATÉNIUM

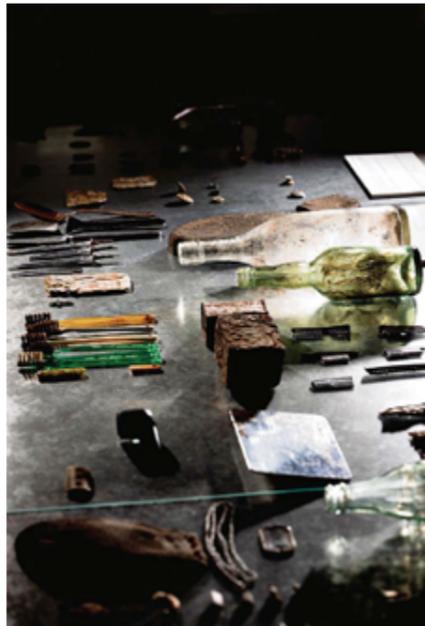
Cette économie est aussi celle de la survie. «Ces objets ont par exemple permis de mettre en évidence des échanges entre la population normande et des prisonniers allemands, dans un camp tenu par les Américains. Ils montrent des liens cachés, prohibés.» Souvent enterrés à la hâte dans des fosses, ces témoins matériels du passé ne sont pas toujours simples à interpréter, comme le montre une bouteille de Coca exposée dans une vitrine. «Le plus probable est qu'elle appartenu à un gardien américain, mais il est aussi possible qu'elle ait servi de monnaie d'échange entre détenus, au même titre que les cigarettes.» Plus loin, un projecteur fait apparaître sur

un mur des dessins réalisés par des prisonniers de guerre allemands à Vandœuvre-lès-Nancy, en Meurthe-et-Moselle. Ils dépeignent un homme dansant avec une femme, des convives attroupés autour d'une table vide, une escapade en gondole à Venise. Dans des vitrines, on observe des petits coeurs façonnés dans du verre ou du métal, des couverts sur lesquels des noms ont été gravés, ou encore des décorations de Noël découpées dans des déchets d'aluminium et retrouvées dans le camp de concentration de Rathenow, près de Berlin.

«La création est un moyen d'exister, indique notre guide. Elle exprime une nostalgie, mais permet aussi de retrouver une dimension humaine dans un milieu totalement déshumanisé. Les patronymes gravés montrent que lorsque tout manque, des biens banals deviennent très précieux. Ils sont aussi une manière de sortir de l'anonymat, de se rappeler que même si notre nom a été remplacé par un numéro, on continue d'exister. Les décorations sont un moyen de conserver une temporalité et une certaine normalité dans des lieux où elles n'existaient plus.» Dans le même esprit, de petits miroirs rappellent le traumatisme des prisonniers à la vue de leurs visages transformés par l'effort et les privations, mais aussi la nécessité d'entretenir son image, sa dignité. Arrivé dans un nouvel espace, on découvre des lettres jamais envoyées entourées d'encriers, de plumes et de crayons. Des photographies de femmes ou d'enfants. «Ils permettent d'appréhender comment l'extérieur était



Une casquette de soldat allemand fait prisonnier par les Russes à Berlin en 1945. Les noms qu'il a brodés sont ceux des camps par lesquels il a transité. (LIONEL WETTSTEIN)



Une vitrine réunissant des objets mis au jour dans différents types de camps. D'un camp à l'autre, les effets personnels des prisonniers se répètent. (GUILLAUME PERRET)

vécu de l'intérieur, notamment au travers de contacts réels ou fantasmés entretenus avec les absents.» Plus loin se trouvent des limes, une lampe de poche, des caractères de machines à écrire, un burin. «Ils étaient cachés sous un plancher. On pense qu'ils étaient destinés à une tentative d'évasion qui ne s'est jamais produite.»

Des témoins muets

Le tracé rappelle un sentier de terre. Il s'arrête devant un écran où un documentaire réalisé par Ania Szezepanska dévoile des images des camps aujourd'hui. Une voix s'élève, déclamant le témoignage de l'écrivain juif espagnol Jorge Semprun, survivant de Buchenwald, lorsqu'il retourne dans ce lieu devenu objet de mémoire. Et sa réaction lorsqu'une jeune femme, observant les baraquements et les parterres fleuris, lâche: «Ça n'a pas l'air mal du tout!» Avant de poser son regard sur la cheminée du crématoire en lui demandant s'il s'agissait de la cuisine du camp: «J'ai souhaité être mort pendant une fraction de seconde. Si j'avais été mort, je n'aurais pas pu entendre cette question.»

«Les traces matérielles sont aussi un moyen de conjurer l'oubli», commente Géraldine Delley. En témoigne ce livre où une déportée de la Résistance a consigné les recettes de ses codétenues, pour en garder la trace mais aussi certainement pour se rappeler de saveurs et de moments de convivialité. Ou le pourtour de cette casquette sur laquelle un soldat allemand fait prisonnier a cousu les noms de chaque camp où il a transité, de

Berlin aux goulags de la Kolyma, au fin fond de la Sibérie. Sur la visière, deux dates: 1945-1954. Les années de sa capture et de sa libération.

Ces deux témoins matériels n'ont pas été sortis de terre, mais ils sont traités d'un point de vue archéologique, dans le sens où ils font ressortir une dimension mémorielle par les objets et transmettent l'expérience des camps. Dans une dernière vitrine, on découvre quatre petits objets retrouvés en 1967 à Auschwitz: une broche, un tube de rouge à lèvres, une boucle d'oreille, un dé à coudre. «Nous les avons choisis pour rappeler que les victimes n'étaient de loin pas que des hommes. Ils expriment aussi le cheminement de l'exposition, des premières fouilles aux plus récentes.»

Ces objets familiers, sans aucune dimension esthétique, perdent ici leur innocence. Ils sont les témoins muets de ce qu'ont été les derniers moments de vie de millions de personnes assassinées. «Cette période de l'Histoire nous semble parfois très éloignée et incompréhensible, alors qu'il existe encore des camps de travail forcé, des génocides, conclut Géraldine Delley. L'archéologie contemporaine, qui s'intéresse surtout à des événements traumatiques pour lesquels il y a peu de traces écrites, rappelle qu'il faut rester très attentifs pour éviter qu'ils ne se répètent. Nous essayons de nous en assurer, à travers cette exposition et la médiation.»

Dans les camps - Archéologie de l'enfermement. Au Laténium, à Hauterive (NE), jusqu'au 27 avril. Audioguide adapté aux enfants à disposition.

4.1.3 ÉCHOS MÉDIATIQUES

Le Laténium a organisé une journée dédiée aux médias le 26 mars, deux jours avant le vernissage de l'exposition. Cette rencontre exclusive a permis aux journalistes de la découvrir en avant-première et d'échanger directement avec les principaux acteur-trices du projet. Géraldine Delley a présenté les enjeux scientifiques et historiques du parcours, tandis qu'Adrien Moretti a partagé les choix artistiques et immersifs qui structurent la mise en espace. Christian Cevey et Célestine Leuenberger ont mis en lumière les défis liés à la conservation et à la gestion des objets exposés. Cette journée riche en échanges a permis aux médias d'appréhender en profondeur les multiples dimensions de l'exposition et de préparer des contenus détaillés pour leur audience.

Le succès de cette journée s'est rapidement traduit par une large couverture médiatique en Suisse et en France, soulignant l'importance et la pertinence de l'exposition. Articles de presse, reportages télévisés et interviews radio ont relayé l'événement, mettant en avant la richesse scientifique et la dimension humaine du projet. Ce fort écho médiatique témoigne non seulement de l'intérêt suscité par la thématique abordée, mais aussi de la qualité du travail de recherche et de mise en scène réalisé par l'équipe du Laténium.



➤ A la Roche de l'Ermitage lors de son errance en terres neuchâteloises.



➤ Installation de l'œuvre dans l'espace Sur la piste des chasseurs du Laténium.

4.2 ACTÉON OU L'ERRANCE DU SAUVAGE

Le dimanche 3 novembre, le Laténium a accueilli, dans l'espace de son exposition permanente *Sur la piste des chasseurs*, une œuvre de l'artiste-plasticien français François Lelong. Intitulée *Actéon ou l'errance du sauvage*, cette statue est une interprétation du mythe grec relatant la mort terrible du chasseur Actéon, métamorphosé en cerf par la déesse Artémis pour l'avoir surprise nue au bain, et dévoré par ses propres chiens. Cependant, l'artiste plasticien s'approprie et détourne le récit en proposant une fin alternative: dans sa version, le chasseur échappe à ses chiens, mais est condamné à l'errance éternelle. À travers cette figure mythologique, François Lelong questionne les frontières entre le naturel et le culturel. Le thérianthrope, créature mi-humaine mi-animale, que l'on retrouve dans de nombreuses histoires remontant à l'Antiquité, au Moyen Âge et à l'Époque moderne, symbolise pour l'artiste la relation complexe entre l'humanité et le monde sauvage, qui remonte aux temps les plus anciens.

Dans le projet de François Lelong, l'errance du sauvage se matérialise à travers l'itinérance de l'œuvre. La figure d'Actéon a ainsi été installée successivement dans divers « sites-refuges », des espaces et paysages inspirants choisis par l'artiste, dont le Laténium fait dorénavant partie. Ces lieux rappellent les liens profonds entre l'humanité et la nature, ainsi que ceux que l'artiste tisse lui-même avec son environnement. La nature, à la fois source d'inspiration et lieu de collecte, lui permet de puiser les matériaux nécessaires à la réalisation de ses sculptures.

L'œuvre a été accueillie au Laténium le 3 novembre par un vernissage en présence de l'artiste et du préhistorien Jean-Michel Geneste, qui a proposé une conférence sur l'hybridation homme-animal dans l'art pariétal. Elle y a été présentée jusqu'au 23 février 2025.

4.3 DU CŒUR À L'OUVRAGE. DANS L'INTIMITÉ DU TRAVAIL DES ARCHÉOLOGUES

Cette exposition de photographies a été inaugurée dans le parc archéologique le 16 juin 2023 et s'est achevée le 14 avril 2024. Elle présentait une soixantaine de photographies réalisées sur les fouilles par leurs protagonistes. Témoignages de l'engagement des archéologues mais aussi de leur esprit de camaraderie et de l'émerveillement que suscite la recherche sur le terrain, ces images illustrent les aléas de la vie de chantier, jusqu'à la professionnalisation de la discipline, qui n'est réellement atteinte que dans les années 1990. Dans sa version originale, cette exposition conçue par le Service régional d'archéologie des Hauts-de-France (Lille) avait été présentée en 2022 aux Archives nationales du Travail (Roubaix), puis à la Maison des sciences de l'homme (Paris). Pour sa présentation au Laténium, la sélection a été restreinte et complétée par une vingtaine de photographies issues des fonds d'archives de l'archéologie cantonale neuchâteloise.

Dans le cadre de cette exposition, le Laténium a convié Ingrid Sénépart (Musée d'histoire de Marseille) à présenter une conférence intitulée *La vie de chantier – Aspects précaires d'une activité temporaire: les fouilles archéologiques* (5 mars) interrogeant l'évolution des conditions de travail sur les sites archéologiques entre 1980 et 2010, parallèlement à la professionnalisation de la fouille archéologique en France.

Finalement, signalons la publication dans la Revue historique neuchâteloise du discours prononcé par Marie-Hélène Grau-Bitterli lors du vernissage de cette exposition (chapitre 9.5).

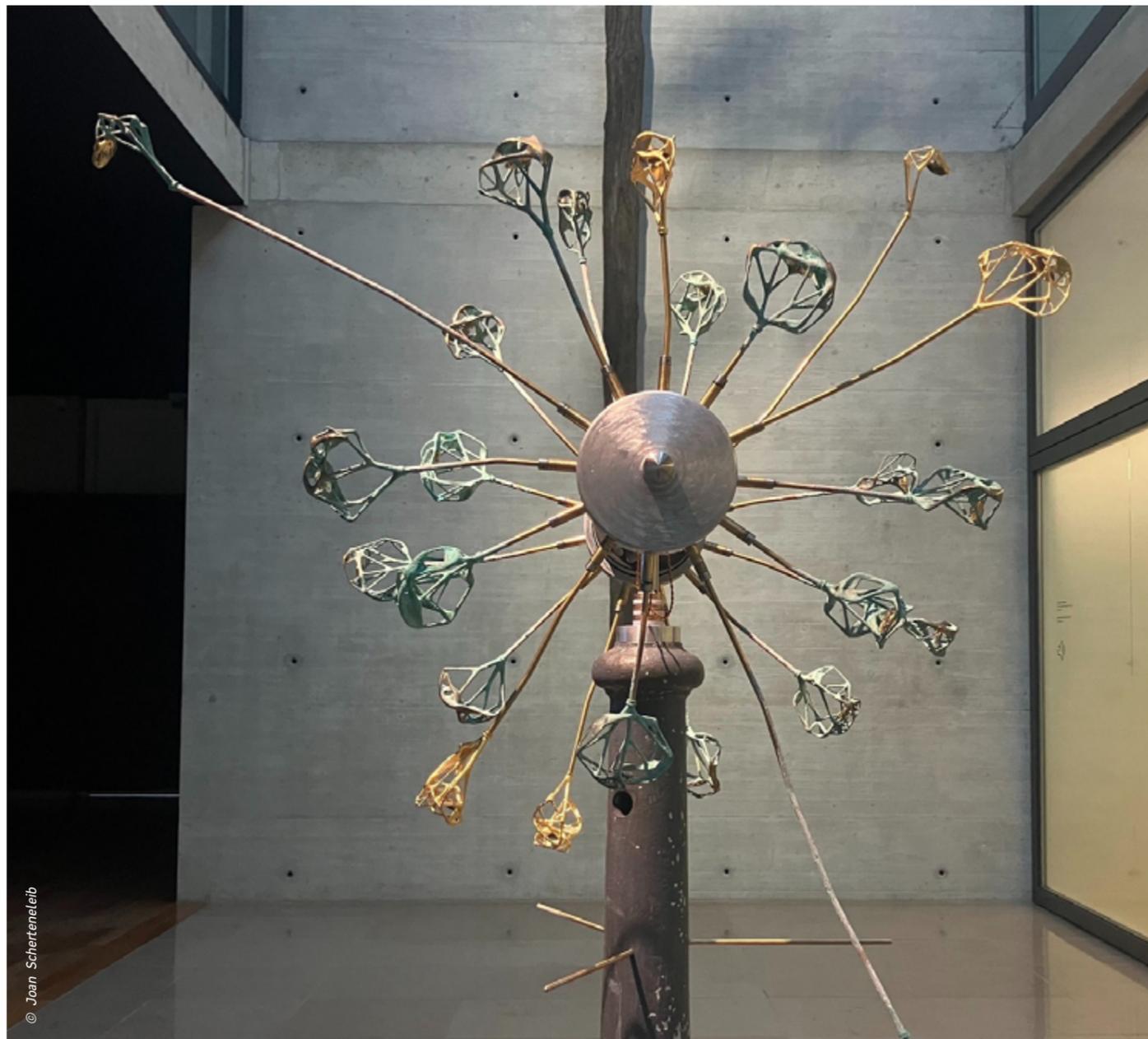


↗ L'exposition de photographies installée dans le parc archéologique.

4.4 ITÉRATION IMAGINAIRE

Dans le prolongement de sa résidence artistique au Laténium réalisée en 2023, Joan Schertenleib a présenté une installation dans le hall du musée du 8 mai au 11 août 2024. Ingénieur designer et enseignant au Centre de formation professionnelle neuchâtelois, l'artiste pluridisciplinaire explore l'itération comme principe créatif, générant des formes inspirées des motifs organiques et systématiques que l'on retrouve dans la nature. Utilisant des outils numériques de modélisation 3D et ses propres mains, Joan Schertenleib façonne des structures complexes issues d'itérations. L'artiste s'inspire de son passé de designer industriel et de motifs organiques – os, lichens, formations rocheuses, coraux – qu'il intègre à ses créations, nourries de ses émotions et réflexions. Il est également marqué par l'art celte découvert au Laténium, où chaque objet fonctionnel revêt une valeur symbolique. Oscillant entre matière et numérique, mécanique et organique, outils et savoir-faire, Joan Schertenleib se questionne sur le rapport entre fonction et symbole, cause et effet, âme et armure. Le vernissage s'est tenu le mardi 7 mai en fin de journée et a réuni plus d'une centaine de personnes.

➤ Installation de l'œuvre dans le hall du musée.



© Joan Schertenleib



4.5 SITES UNESCO DE SUISSE : UNE EXPOSITION DANS LE PARC ARCHÉOLOGIQUE

Du 23 avril au 28 octobre, le parc archéologique a accueilli une exposition de panneaux dédiée aux sites suisses inscrits au Patrimoine mondial de l'UNESCO conçue par WHES. Présentant en libre accès quatre phénomènes naturels et neuf biens culturels exceptionnels, cette exposition a mis en lumière la richesse du patrimoine helvétique. Elle a sensibilisé le public à l'importance de préserver et promouvoir ces sites uniques et a enrichi les visites guidées consacrées aux sites palafittiques. Le Laténium, acteur clé pour la valorisation de ces derniers, réaffirme ainsi son engagement pour la transmission et la sauvegarde de ce patrimoine d'exception.



➤ Épingles de l'âge du Bronze dans l'espace des «Lacustres».

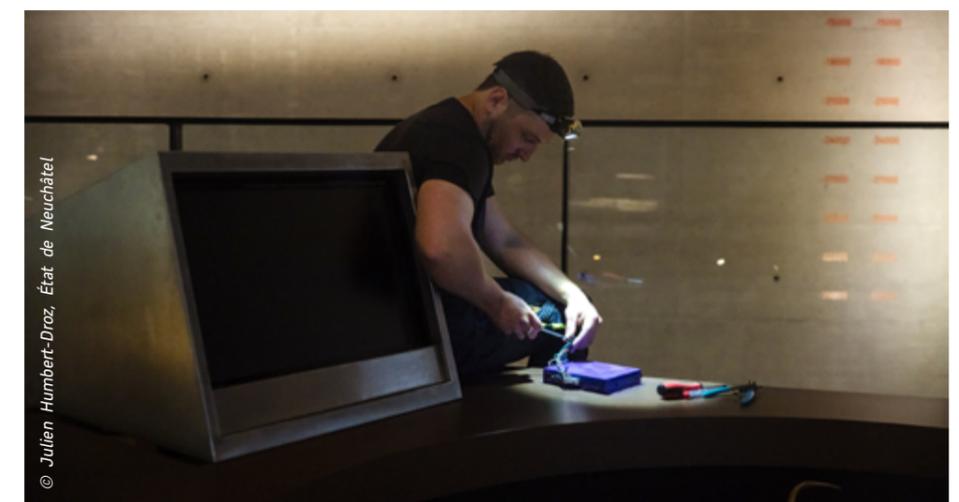
4.6 L'EXPOSITION PERMANENTE

De l'hiver au printemps 2024, un mandat a été confié à la photographe Virginie Rebetez, afin de réaliser un dossier photographique de l'exposition permanente. Parmi ses projets, l'artiste interroge la notion d'archive et de rituel, abordant les questions d'éthique et de sacré dans le geste scientifique. Elle intègre volontiers l'archéologie à sa pratique, explorant les liens entre mémoire, identité et représentation des corps à travers le temps. Le corpus d'images réalisées au Laténium sert les besoins de communication et de promotion: annonces, communication digitale, et cartes postales.

Un bloc calcaire, témoin architectural de la Villa romaine de Colombier, a été installé dans le jardin romain, en dialogue avec l'espace de l'exposition permanente consacré à cette époque. Un bloc identique en calcaire blanc est en effet exposé à l'intérieur, près de la baie vitrée. Cette mise en scène vise à établir un lien visuel et symbolique entre le parcours de l'exposition permanente et les espaces didactiques du parc archéologique.

Dans l'espace des Celtes de La Tène, une paroi flanque désormais le côté gauche de la baie vitrée. Cette installation remplit deux fonctions: d'une part, elle réduit l'entrée de lumière naturelle, permettant une meilleure valorisation des armes de La Tène exposées à proximité. D'autre part, cette structure guide subtilement le regard du public vers le paysage environnant, encourageant le dialogue entre patrimoine archéologique et cadre naturel.

Finalement, dans un souci d'amélioration continue et d'efficacité énergétique, le Laténium a investi cette année dans la transformation d'une cinquantaine de projecteurs de l'exposition permanente par un système d'éclairage LED plus performant. Les nouveaux équipements, qui seront installés courant 2025, offriront un meilleur rendu lumineux tout en assurant une plus grande durabilité.



4.7 LE PARC ARCHÉOLOGIQUE

Le parc archéologique du Laténium, aménagé avant la construction du musée, constitue un espace unique où se mêlent vestiges archéologiques, reconstitutions et plantations, tous choisis pour refléter les paysages préhistoriques de la région.

Dans le cadre de sa démarche de préservation et de valorisation de cet espace muséal à ciel ouvert, le Laténium a entrepris en 2024, une série de travaux d'embellissement visant à améliorer la qualité du sol et à renforcer la biodiversité locale. Plus de 16 m³ de compost et de terre végétale ont été ajoutés dans le parc afin de créer un sol plus favorable au développement des plantes. Enrichi de poudre de roche volcanique et de micro-organismes bénéfiques, ce sol a été conçu pour soutenir l'équilibre écologique du parc, sans recourir à l'utilisation de produits chimiques, conformément à notre engagement pour une gestion durable. Ces actions sont le reflet de l'implication continue du Laténium dans la préservation des paysages archéologiques, dans le respect de l'environnement naturel et des pratiques agricoles ancestrales.



© Julien Humbert-Droz, État de Neuchâtel



© Laténium, Margaux Schwab

➤ Entretien de la parcelle cultivée selon les méthodes néolithiques.

Le parc fait l'objet d'un entretien régulier et saisonnier pour maintenir l'équilibre de cet écosystème. En remplacement des buis malades qui composaient les haies décoratives du jardin romain, des chèvrefeuilles ont été plantés, offrant une alternative plus résistante et redonnant tout son éclat à cette partie du parc visible depuis la salle romaine du musée. De nombreuses herbes aromatiques, telles que du romarin et de la verveine citronnée, avaient déjà été plantées dans cette zone auparavant.

Dans la parcelle cultivée selon les méthodes néolithiques, des efforts particuliers ont été consentis pour maintenir la diversité végétale. Après un envahissement par des chiens-dents, le sol a été nettoyé, et des cultures protectrices telles que l'orge et le sarrasin, ont été semées. D'autres plantes, comme des petits pois, ont également été introduites, favorisant ainsi une coexistence entre espèces sauvages et plantes cultivées dès les débuts de l'agriculture.

Le parc a également vu arriver de nouveaux aménagements en 2024. Derrière la maison de l'âge du Bronze, deux nouveaux pommiers et un poirier ont été plantés à quelques pas de la haie humide. Les anciens arbres fruitiers, dont les racines étaient régulièrement immergées, n'ont pas survécu à cette humidité persistante. C'est pourquoi les nouveaux arbres ont été plantés un peu plus loin, à l'écart de la zone humide, afin de garantir leur meilleure adaptation.

Un nouvel équipement a également été installé en septembre: une grande table de rencontre de 10 mètres de longueur, en forme de navire, à côté du jardin romain. Elle offre désormais aux visiteurs-euses un espace convivial pour prendre leur repas avant ou après leur visite. Pour parer aux fortes chaleurs estivales, cinq pins parasols ont été plantés à proximité et offrent de l'ombre pour pique-niquer.

Pour favoriser la croissance des plantes autochtones, plusieurs campagnes d'arrachage des espèces exotiques envahissantes, comme la vergette annuelle, ont été menées tout au long de l'année. Cette gestion active a permis aux plantes locales de se développer pleinement, renforçant ainsi la biodiversité du parc. Un changement similaire a été opéré dans les bacs à fleurs de la terrasse du Café du Laténium, où les plantes exotiques ont été remplacées par des espèces locales telles que l'œillet, les monardes, le chardon bleu et la valériane.

Finalement, dans la chênaie mixte du parc, des travaux de nettoyage ont permis de rouvrir les sentiers rendus inaccessibles par la croissance de buissons.

5 L'événementiel au Laténium

5.1 STRATÉGIE ET ORIENTATIONS

La stratégie événementielle du Laténium s'est articulée autour de deux axes complémentaires. D'une part, un programme-cadre associé à l'exposition temporaire *Dans les camps. Archéologie de l'enfermement*, conçu pour approfondir le large spectre de thématiques abordées. D'autre part, les grands événements, tels que la Nuit des Musées et le Laténium Spectaculaire, qui renforcent l'attractivité et la visibilité du musée tout en favorisant des moments de partage. Cette année a également été marquée par la réaffirmation de l'importance des partenariats culturels avec la scène locale: Cinepel, La Lanterne Magique, le Centre de Création Helvétique des Arts de la Rue (CCHAR), La Plage des Six Pompes, le Neuchâtel International Fantastic Film Festival (NIFFF), le Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains, Genève (FIFDH), l'Association Danse Neuchâtel (ADN), la Fête de la Danse, Viviskes, Impro Castel.

Du côté des grands événements, la Nuit et le Jour des Musées neuchâtelois ainsi que le Laténium Spectaculaire ont permis de mettre en exergue le parc archéologique et les collections du musée sous un angle renouvelé. Ces manifestations offrent une approche dynamique du patrimoine, encourageant les visiteurs à redécouvrir les collections à travers d'autres regards et sous d'autres angles.



© Laténium, Kabita Ott

5.2 ÉVÉNEMENTS PHARES

Les 18 et 19 mai, la Nuit et le Jour des Musées neuchâtelois ont proposé de découvrir gratuitement les expositions des musées du canton. En sus de propositions liées à l'exposition temporaire (cf. chapitre 4.1), le public était invité à circuler entre les trois maisons lacustres du parc archéologique. Au programme: un atelier de confection de pendentifs «*dent de loup*», des contes et des chants, ainsi qu'une démonstration d'allumage de feu. Par ailleurs, nous avons accueilli le vernissage du livre jeunesse *Le Grand Lac* de François Rossel, préfacé par Marc-Antoine Kaeser. Enfin, en collaboration avec le CCHAR nous avons accueilli le spectacle de déambulation sonore *Corne de Brume* par «Les productions Hors Cases»: une manière originale et immersive de redécouvrir les espaces du parc archéologique. Le dimanche, le Café du Laténium a également proposé un brunch et l'ouverture des dépôts visitables a attiré les curieux-ses.

Dans le cadre du festival STEPS «*Festival de danse du Pour-cent culturel Migros*», en collaboration avec l'Association Danse Neuchâtel, le Laténium a accueilli, mercredi 1^{er} mai, pour la troisième fois la danseuse et chorégraphe Yasmine Hugonnet. *Sacs à Murmures*, une adaptation jeune public de son spectacle *Les Porte-Voix* (intégrant notamment des citations de l'historienne des sciences Claudine Cohen, spécialiste des représentations de la préhistoire), a joué deux fois à guichets fermés. Le spectacle s'est déroulé à l'occasion du Fête de la danse Neuchâtel, dans le cadre unique de l'espace des *Celtes de La Tène*.

Dimanche 9 juin, les Journées du Patrimoine mondial de l'UNESCO ont rencontré un vif succès. Pour la deuxième fois, nous proposons une découverte des sites immergés de la baie de Bevaix et de Cortaillod. En partenariat avec l'association *Sol à flots* et l'Office de l'archéologie cantonale de Neuchâtel, ces visites lacustres, qui ont affiché complet, ont permis au public de se promener en bateaux solaires tout en bénéficiant des explications de guides-archéologues.

Pour lancer les Journées Européennes de l'Archéologie, le Laténium a organisé les 13 et 14 juin deux projections en plein air en renouvelant son partenariat avec le NIFFF: l'occasion d'explorer les liens entre archéologie et cinéma fantastique! *La Momie* de Stephen Sommers, projeté en présence de Pierre-Yves Walder, directeur du NIFFF, a enchanté un large public le 13 juin, alors que la projection de *La Chimère* d'Alice Rohrwacher a malheureusement dû être annulée le lendemain en raison d'une météo défavorable.



➤ Spectacle de déambulation sonore *Corne de Brume*



➤ *Sacs à Murmures*, un spectacle chorégraphié par Yasmine Hugonnet



➤ Défilé de mode antique lors du Laténium spectaculaire.



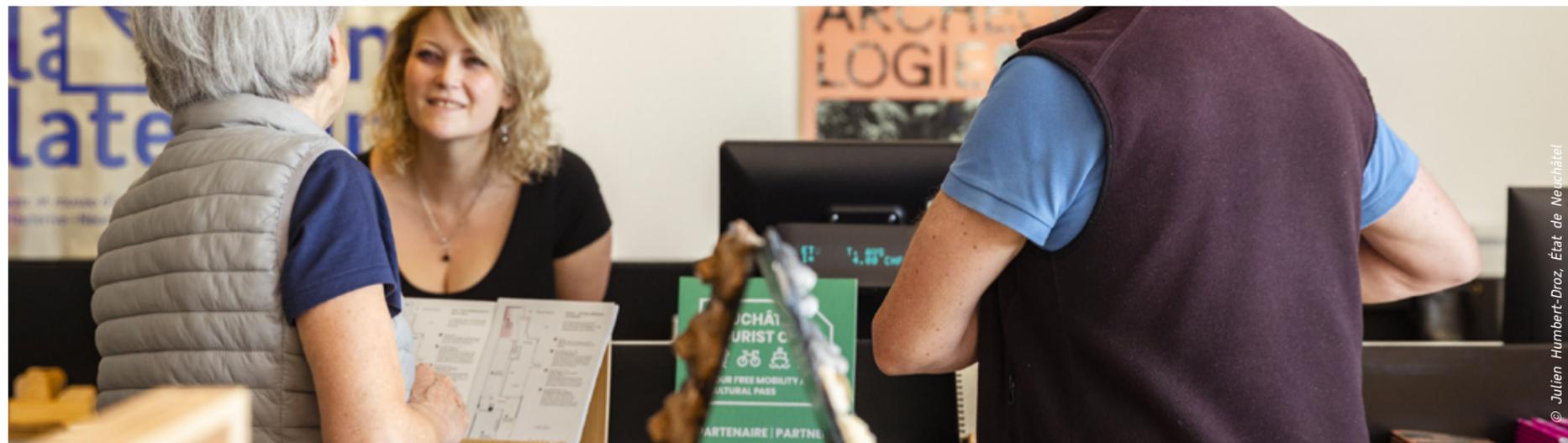
➤ Lors du défilé de mode organisé en collaboration avec le MuséoParc Alésia (France) et réalisé avec Viviskes (Vevey) et Manus Alisientes (France).

Durant l'été, le Laténium Spectaculaire s'est décliné en deux moments forts: l'inauguration (7 juillet) et la clôture (10 août) du Village celtique. Reconstitutions historiques et arts vivants au bord de l'eau étaient au programme. Lors de la journée du 7 juillet, Marc-Antoine Kaeser a présenté des objets issus des collections de La Tène, tandis que le Café du Laténium proposait un brunch savoureux. Le public a également eu l'opportunité de rencontrer l'artiste en résidence au Laténium, Fanny Blanchet. En partenariat avec le Six Pompes Summer Tour, le spectacle pour enfants *Classe Verte* de la Cie Robert et Moi a fait rire un public nombreux. Moment phare de la journée: un défilé de mode antique mettant à l'honneur, de manière décalée, l'inventivité et l'élégance des Celtes, des Romains et des Germains. Une vingtaine de personnages, tels qu'un guerrier, une tisserande ou un tavernier, ont présenté leurs costumes au public. Ce défilé a été organisé en collaboration avec le MuséoParc Alésia (France) et réalisé pour le Laténium avec les membres des associations de reconstitution historique Viviskes (Vevey) et Manus Alisientes (France).

Le 10 août, le public a profité d'une après-midi et d'une soirée conviviales au bord de l'eau, alternant entre les ateliers du Village celtique, une baignade dans le lac et notre tournoi de pétanque. L'impressionnante structure en longues perches de bois, érigée tout au long de l'après-midi dans le cadre de la performance *Heinz Baut* de Georg Traber Produktion (en collaboration avec le Six Pompes Summer Tour), a également captivé les spectateurs.

La troupe Impro Castel a offert des intermèdes d'improvisation théâtrale, s'inspirant de suggestions liées à l'archéologie pour créer des scènes amusantes. Par ailleurs, la troupe de reconstitution historique Viviskes était de retour pour initier le public à la vie quotidienne des Celtes et proposer de nombreux jeux. Pour clore cette journée mémorable, du sanglier a régalié les participants, suivi d'un concert de musique celtique avec le groupe Elandir.

6 Accueil des publics



6.1 NOUVEAUX TARIFS

À compter du 1^{er} janvier 2024, les tarifs d'entrée ont évolué, s'inscrivant dans le cadre de l'ajustement général des tarifs des musées de la ville de Neuchâtel, auquel le Laténium s'est aligné afin de garantir une cohérence tarifaire au niveau régional.

Pendant plus de deux décennies, les tarifs du Laténium étaient restés inchangés, malgré les nombreux investissements consentis pour enrichir l'offre culturelle et améliorer l'accueil des publics. Les nouveaux tarifs restent compétitifs et continuent d'offrir des réductions pour certaines catégories de visiteur-euses, telles que les enfants, les étudiant-es et les seniors, afin de préserver une accessibilité optimale pour toutes et tous.

Dans ce processus d'ajustement, le Laténium a conçu un nouveau dépliant promotionnel décliné en français, en allemand et en anglais, destiné à informer les publics de manière claire et attractive. Ce support de communication reflète également le renouvellement du visuel institutionnel du musée initié à la fin de l'année 2023. Réalisé par le studio de graphistes Ismaël Abdallah et Constance Jacob, le dépliant vise à séduire une audience toujours plus diversifiée, tout en conservant les valeurs fondamentales qui font la renommée du Laténium. Il est distribué à large échelle en Suisse et en France voisine.

6.2 FRÉQUENTATION

L'année 2024 a marqué une nouvelle étape dans le rayonnement du Laténium en tant que musée archéologique de référence. La fréquentation, reflet de l'intérêt du public pour notre institution, témoigne des efforts déployés pour proposer une expérience de visite enrichissante et accessible à toutes et tous.

Grâce à une programmation diversifiée, incluant des expositions, des visites régulières, des ateliers créatifs, des prestations dédiées aux groupes scolaires, des événements spéciaux et une forte programmation estivale, le Laténium a accueilli 39'018 visiteur-euses. Il faut ajouter à ce chiffre les quelques 43'000 visiteur-euses du parc archéologique. Ce niveau de fréquentation des expositions n'avait pas été atteint depuis 2013, et avant cela, depuis 2008, deux années marquées par le succès des expositions temporaires qui ont attiré un large public: *L'imaginaire lacustre* en 2008 et *Fleurs des pharaons* en 2013.

En 2024, des outils de collecte de données ont été installés à l'entrée du Laténium afin de mieux connaître la provenance géographique de notre public. Les visiteur-euses sont désormais invité-es à indiquer leur code postal lors de leur arrivée. Ces données permettront, à moyen terme, d'effectuer des analyses plus fines des bassins de fréquentation.

6.3 BOUTIQUE

À la librairie du Laténium, un travail de tri a été effectué afin de faire place à de nouveaux ouvrages mettant en avant les dernières recherches en archéologie. De plus, l'offre de publications en allemand a été intensifiée. En lien avec l'exposition temporaire *Dans les camps. Archéologie de l'enfermement*, la boutique s'est enrichie d'une sélection de livres spécialisés et d'ouvrages accessibles au grand public. Ce nouvel éventail d'ouvrages permet aux visiteurs d'approfondir leur compréhension des sujets traités dans l'exposition, tout en renforçant le rôle de la boutique comme relais de transmission culturelle. Cette sélection était aussi proposée sur la boutique en ligne de notre site internet.

L'année 2024 marque la dernière année de ventes à l'étranger via la boutique en ligne du Laténium. Cette décision a été prise en raison des frais postaux élevés et des complexités liées aux taxes douanières, qui rendent ces transactions peu rentables pour le musée et trop coûteuses pour les client-es. Afin de continuer à répondre aux attentes de notre public international, une collaboration a été mise en place avec les éditions Alphil. Désormais, les personnes intéressées par nos publications seront redirigées vers la boutique en ligne des éditions Alphil, qui prendra en charge les ventes et les expéditions à l'étranger. Ceci permet de garantir un accès simplifié à nos ouvrages tout en optimisant la gestion logistique, dans l'intérêt commun des lecteur-trices et de l'institution.

Dans l'espace boutique, de nouvelles vitrines thématiques permettent aux visiteur-euses de trouver plus facilement des publications ou des souvenirs en lien avec leurs intérêts spécifiques et de prolonger leur visite du Laténium. Des créations locales, comme des bijoux et accessoires réalisés par des artisan-es de la région, enrichissent également l'offre. Durant les dernières semaines de l'année, une série de nouvelles cartes postales est venue s'ajouter à l'offre déjà présente. Finalement, dans le prolongement du renouvellement du visuel institutionnel, deux nouveaux parapluies sont proposés à la vente dont l'un est orné d'illustrations d'objets archéologiques emblématiques du Laténium. Ils ont été réalisés par le studio de graphistes Ismaël Abdallah et Constance Jacob.

➤ Un nouveau parapluie est proposé à la boutique du Laténium, illustré par le duo Ismaël Abdallah et Constance Jacob.



6.4 RÉORGANISATION DE L'ÉQUIPE

À la suite de la démission de la responsable de l'accueil des publics et de la boutique, les fonctions associées à ce poste ont été réorganisées. Depuis le 1er mai, elles sont prises en charge par deux collaboratrices afin de garantir la continuité des services et d'assurer une répartition optimale des tâches. C'est ainsi que Cheewanon Migliorini et Joëlle Vicari se partagent les missions et responsabilités de ce poste, chacune à 40%.

De plus, l'équipe des auxiliaires d'accueil a vu son rôle s'élargir. Si auparavant leur travail consistait principalement à contrôler les salles du musée et assister le personnel d'accueil, les surveillant-es sont maintenant formé-es aux procédures de sécurité et au fonctionnement de la caisse enregistreuse afin de pouvoir remplacer le personnel fixe en cas de besoin.



7 Médiation culturelle

Les travaux de médiation culturelle menés cette année se sont concentrés sur trois axes principaux: l'exposition *Dans les camps. L'archéologie de l'enfermement*, les activités destinées aux familles et la promotion de l'inclusion des personnes en situation de handicap.

Plus de 650 groupes ont participé aux activités de médiation durant l'année. Les offres destinées au jeune public ont été particulièrement populaires, représentant 75 % de toutes les réservations. Les ateliers créatifs ont également rencontré un grand succès: avec environ 350 réservations, ils ont constitué plus de la moitié des activités proposées par l'équipe de médiation. Par son engagement, sa créativité et sa sensibilité, cette dernière a initié en 2024 de nouveaux projets et conçu des formats innovants qui ont séduit nos publics. Grâce à son travail, le Laténium est un lieu vivant de rencontres, de découvertes et d'apprentissages, offrant une expérience inoubliable à toutes et tous!

7.1 LA MÉDIATION CULTURELLE DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION TEMPORAIRE

Dans le cadre de l'exposition *Dans les camps. Archéologie de l'enfermement*, l'équipe de médiation a développé une approche favorisant la réflexion et l'échange. Plutôt que des visites guidées classiques, les guides ont proposé des visites accompagnées, permettant aux participant-es d'explorer les thématiques sensibles de l'exposition de manière participative. Les médiateur-trices ont joué un rôle clé en apportant un éclairage sur l'archéologie des périodes contemporaines, sur les différents types de camps fouillés, ainsi que sur les objets mis en lumière dans l'exposition. Après une introduction aux méthodes et enjeux de l'archéologie des périodes contemporaines, les participant-es découvraient l'exposition en petits groupes ou individuellement. Ce moment d'exploration personnelle était suivi d'un échange collectif, permettant de partager les ressentis et les réflexions sous la forme d'un dialogue ouvert.

La conception des offres éducatives liées à l'exposition temporaire a représenté un défi particulier pour le jeune public. L'atelier *Dessiner pour exister* a permis aux enfants de traiter de la thématique sensible des camps, à travers le dessin qui était abordé comme un outil de résilience et de résistance face aux conditions d'enfermement. Après une visite guidée, les enfants exprimaient leurs pensées et émotions par le dessin ou la peinture, puis partageaient leur création et leurs émotions en groupe. Cette approche sensible a permis d'explorer les thématiques de l'exposition autrement.

À l'occasion d'un atelier d'écriture organisé le temps d'une journée, le public était invité à réfléchir aux questions que les enfants se posaient dans l'audioguide de l'exposition: *si on changeait votre identité, seriez-vous encore vous-même dans votre cœur? Qu'est-ce que ça vous ferait d'être emprisonné-es et de ne pas voir votre famille? Si vous deviez partir tout de suite, quelle photo emporteriez-vous?* L'écrivaine et scénariste Odile Cornuz a animé cet atelier en proposant d'aborder des thématiques sous l'angle de l'empathie.

➤ Durant l'atelier *Dessiner pour exister*.

7.2 LES OFFRES DE MÉDIATION

7.2.1 LE VILLAGE CELTIQUE

En été, le Village celtique a ouvert ses portes du 9 juillet au 10 août et a accueilli 855 personnes. Les enfants comme les adultes ont pu participer à diverses activités artisanales, comme le modelage de poteries, le tissage sur un métier celtique reconstitué ou encore la fabrication de clous en fer dans une forge installée sur place. Ce village, construit spécialement pour l'occasion dans le parc, offrait une expérience unique mêlant archéologie et artisanat.

Ce bilan reste positif malgré une baisse de fréquentation par rapport aux deux éditions précédentes. Le Village celtique est en effet né dans un contexte marqué par la pandémie de la COVID-19 qui avait entraîné un très fort accroissement de la demande du public familial régional.

7.2.2 DIMANCHE MALIN

Durant certaines périodes de l'année, l'équipe de médiation culturelle a proposé des animations courtes destinées aux familles les dimanches après-midis. Chacun-e a pu participer spontanément et laisser libre cours à sa créativité. Qu'il s'agisse d'imprimer des empreintes d'animaux dans l'argile ou de créer des lanternes inspirées des vitraux de la collégiale de Neuchâtel, les activités étaient variées et axées sur l'archéologie régionale.

7.2.3 VISITES MENSUELLES GRATUITES

Les traditionnelles visites guidées gratuites organisées le premier dimanche de chaque mois ont rencontré un franc succès. Comme en 2023, les médiateur-trices ont présenté des objets issus du jeu de cartes *Ma petite collection du Laténium*. Certains de ces dimanches ont également été consacrés à la découverte de l'exposition *Dans les camps. Archéologie de l'enfermement* par sa commissaire, Géraldine Delley.



↗ Petit-es et grand-es découvrent l'artisanat celtique dans le Village proposé durant l'été.



➤ Dimanche 2 juin, le public était invité à explorer le musée en fauteuil roulant.

7.3 CULTURE INCLUSIVE

Le Laténium reste un précurseur en matière d'inclusion culturelle dans le canton de Neuchâtel et porte, depuis 2018, le label Culture Inclusive décerné par Pro Infirmis. En 2024, la médiation a mis un accent particulier sur la formation et le perfectionnement de son équipe de médiateur-trices.

Sensibilisation par Hervé Richoz, spécialiste de l'accessibilité culturelle. Il a sensibilisé l'équipe aux besoins des personnes malvoyantes et non-voyantes. Dans une démarche d'accessibilité et d'inclusion, des visites guidées tests ont permis d'affiner nos offres pour répondre au mieux aux besoins de tous les publics.

Changement de perspective avec Fabien Bertschy, président de l'association Culture Inclusive Neuchâtel (CINE) et du CFRNE (Club fauteuil roulant Neuchâtel). En sa compagnie, les médiateur-trices ont exploré les expositions en fauteuil roulant. Ces expériences ont été analysées et discutées afin de mieux comprendre les défis rencontrés par les personnes à mobilité réduite et d'améliorer leur accueil.

Événements Avenir inclusif
En collaboration avec le Service d'accompagnement et d'hébergement de l'adulte de l'État de Neuchâtel et l'association Culture Inclusive Neuchâtel (CINE), le Laténium a participé aux *Journées nationales d'action pour les droits des personnes handicapées*. Le 2 juin, le public était invité à explorer le musée en fauteuil roulant. Les impressions et suggestions d'amélioration ont ensuite été transmises aux autorités cantonales.

7.4 COLLABORATIONS PÉDAGOGIQUES

Le Laténium a poursuivi ses fructueuses collaborations avec les écoles, en proposant des formats interactifs et innovants, appréciés tant par les élèves que par les enseignants.

Rencontre interdisciplinaire avec HEP-BEJUNE: lors de cette rencontre annuelle organisée en collaboration avec la Haute École pédagogique des cantons de Berne, Jura et Neuchâtel, les médiatrices du Laténium ont présenté le jeu de rôle *Clash dans le patrimoine*. Cette activité, centrée sur la citoyenneté et le patrimoine culturel, invitait les futur-es enseignant-es à endosser différents rôles et à présenter leurs arguments sous forme de slam. L'atelier a ensuite fait l'objet d'une réflexion commune sur les possibilités de son intégration dans le programme scolaire.

Journées des écoles au musée: les élèves de 5e et 6e Harmos du canton ont modelé des ours en argile durant cette journée particulière organisée sous l'égide du Groupement des musées neuchâtelois (GMN). Cette activité était accompagnée d'une visite guidée sur le thème de l'ours dans la préhistoire, offrant un regard captivant sur la place de cet animal dans l'archéologie.

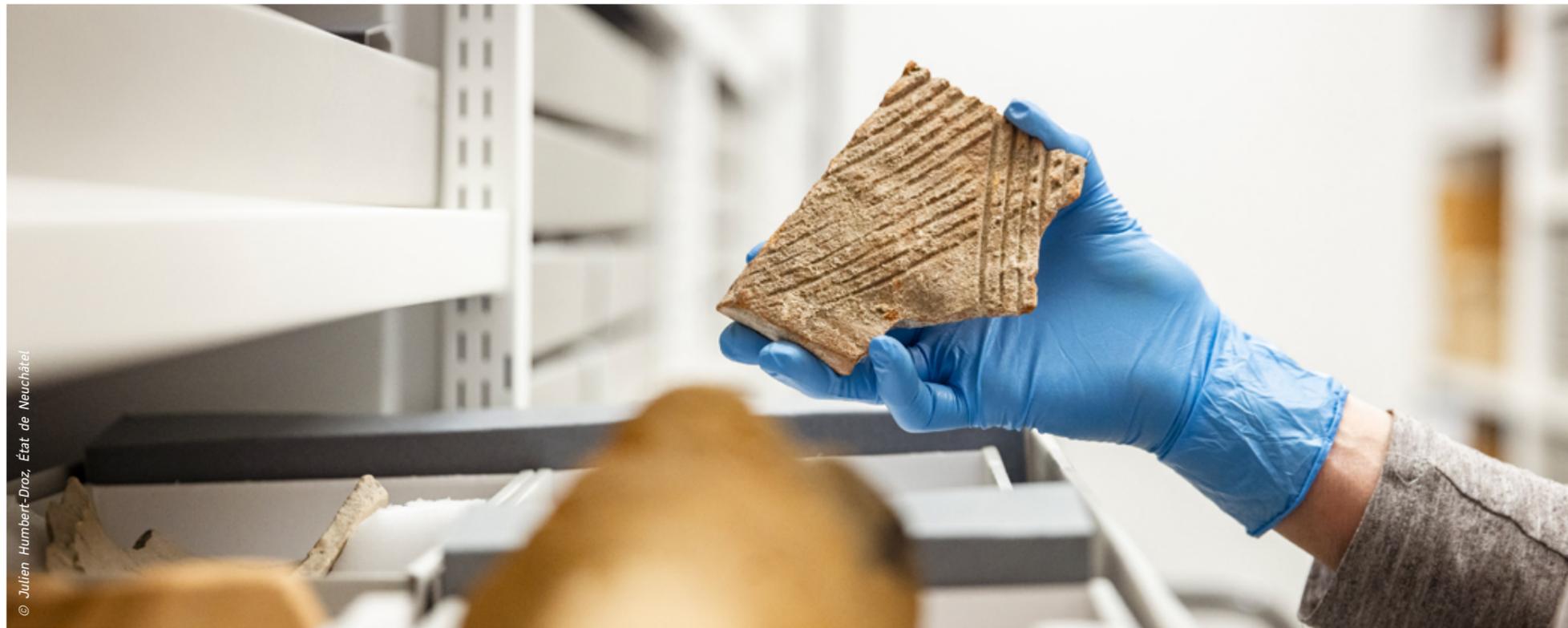
Promotion des classes germanophones: une attention particulière a été portée aux classes germanophones, avec l'effort d'adapter toutes les offres standards afin qu'elles soient également accessibles en allemand. Grâce au programme d'échange scolaire *movetia* (agence nationale pour la promotion des échanges et de la mobilité dans le système éducatif), des ateliers bilingues ont également été proposés: deux classes de régions linguistiques différentes se sont rencontrées au Laténium et ont participé à des activités communes, favorisant ainsi l'échange culturel et linguistique. Avec 25 % des réservations, le public germanophone est bien représenté en 2024.

TimTam: le Laténium a rejoint le projet TaM (tandem au musée) qui met en réseau des personnes de générations ou de milieux différents. Il encourage l'accessibilité au musée et lutte efficacement contre l'isolement social. TaM est actif dans toute la Suisse et collabore avec des musées et des organisations partenaires au niveau national et régional. La coordinatrice du projet pour le canton de Neuchâtel, Anne-Lise de Bosset, a pris contact avec le Laténium et l'association ArchéoNE. Le premier événement TaM au Laténium aura lieu en 2025.



© Laténium, Marc Juillard

➤ Modelage d'un ours en argile: un atelier proposé lors des Journées des écoles au musée.



© Julien Humbert-Droz, État de Neuchâtel



© Julien Humbert-Droz, État de Neuchâtel

8 Laboratoire et collections

Le laboratoire de conservation-restauration assure le traitement des nouvelles découvertes et des dons reçus tout au long de l'année. Il prend en charge la gestion, la préservation et la restauration des collections, soit désormais près de 540'000 objets. Au quotidien, ceci se traduit par des tâches très diverses, qui couvrent notamment l'inventaire courant, la révision des fiches et des dossiers de l'exposition permanente, la gestion logistique des matériaux arrivant de fouille, le reconditionnement d'anciens ensembles, la conduite des prêts et des dons, la régie des dépôts, le suivi de l'état sanitaire des objets, le monitoring du climat et le contrôle régulier des conditions de conservation dans tous les espaces du musée (dépôts et salles d'exposition). Tous ces efforts visent à la valorisation de ces collections qui constituent le cœur d'une institution comme le Laténium. Pour assurer les interactions de l'archéologie avec les publics, le patrimoine doit en effet être constamment vivifié par la recherche scientifique, qui fait évoluer nos connaissances et nos regards sur le passé. Dans cette perspective, le laboratoire de conservation-restauration joue un rôle essentiel, en coordonnant l'accès à nos collections pour les chercheuses et les chercheurs externes, selon des projets engagés à leur initiative, mais également dans le cadre de partenariats scientifiques institutionnels avec le Laténium ou l'Office de l'archéologie cantonale, qui sont étroitement encadrés par l'équipe du laboratoire.

Afin d'illustrer de manière concrète les tâches les plus spécifiques du laboratoire, nous présentons en détail, dans les sous-chapitres suivants, quelques dossiers majeurs de l'année 2024.



↗ Mise en place du matériel de l'épave d'Hauterive dans sa vitrine, après son réexamen.

© Laténium, Virginie Galbarini

8.1 GESTION DES COLLECTIONS ET DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Les travaux considérables conduits ces dernières années dans la réorganisation des dépôts et la gestion des collections ont été consentis dans l'intérêt de la recherche scientifique et de la valorisation publique du patrimoine archéologique. Or ces travaux portent leurs fruits: conformément à une tendance déjà observée l'année passée, le Laténium a été confronté en 2024 à une légère augmentation des demandes d'informations et de recherches documentaires, issues principalement des univers académiques et muséaux suisses et français, mais également de journalistes, d'éditeurs-trices scientifiques et d'archéologues indépendantes. Ce qui doit être relevé plus particulièrement, c'est le fort accroissement des demandes d'accès direct aux ensembles archéologiques. Ce travail mobilise les disponibilités de l'équipe du musée (souvent épaulée par les collègues de l'archéologie cantonale), et contribue en retour puissamment à la valorisation des collections du Laténium.

Dans ce registre, les projets qui réclament le plus d'encadrement de la part des collaboratrices et des collaborateurs du musée demeurent bien entendu les travaux conduits par des étudiant-es pour leurs mémoires de bachelor et de master — ceci d'autant plus qu'il nous revient également de leur assurer des conditions de travail favorables sur de longues périodes. En l'espèce, nous pouvons actuellement signaler les travaux en cours suivants:

➤ Pour leur mémoire de master, deux étudiant-es de l'Université de Neuchâtel sont actuellement engagés dans l'étude du site Cortaillod classique d'Hauterive/Champréveyres (le «village lacustre» néolithique

reconstitué dans le parc du musée): Benjamin Auberson s'est vu confier le traitement de l'industrie lithique et Esabeau Soguel celui des matières dures animales; tous deux entendent combiner l'étude typo-chronologique avec l'examen des répartitions spatiales.

➤ Joffroy Capt (master, Université de Neuchâtel): synthèse des données recueillies sur les anciens sondages et fouilles (1999-2004) sur le site de Villiers/Au Tombet (Hallstatt D). Pour rendre cette étude possible, une collaboration avec la Haute École ARC a été mise en place: dans le cadre d'un chantier de six journées, 14 étudiant-es de 1^e année en conservation-restauration ont réalisé un travail d'inventaire, de photographies, de nettoyage et de reconditionnement de l'ensemble du matériel archéologique.

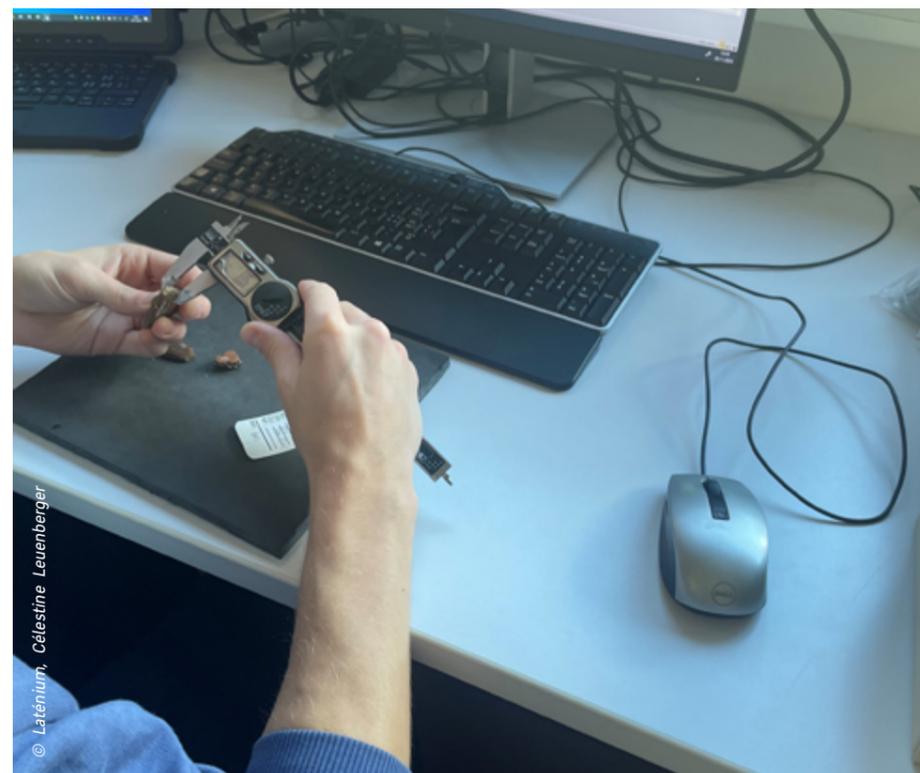
➤ Sophie Caravellas (master, Université de Neuchâtel): réexamen du site de Vaumarcus/Redoute des Bourguignons, confrontant les nouveaux enseignements de la fouille-école dirigée par le professeur Matthieu Honegger avec les données des anciennes interventions, notamment les fouilles-écoles conduites entre 1991 et 1995.

➤ Emeline Montavon (bachelor, Université de Neuchâtel): étude du dépôt Bronze moyen de Corcelles-Cormondrèche/Forêt communale (voir aussi ci-dessous, 8.2).

➤ Charlotte Tschanz (bachelor, Université de Neuchâtel): étude des trouvailles de l'intervention subaquatique réalisée en 2023 sur le site néolithique final de Bevaix/Treytel.

➤ Francesca Virgillo (master, Université de Lausanne): étude du mobilier textile, fibres, cordages et écorces cousues des sites néolithiques de la baie d'Auvernier, de Marin/Les Piécettes, de St-Aubin/Port Conty, de St-Blaise/Bain des dames.

Enfin, pour ce qui touche aux recherches de tiers engagées sur nos collections, nous souhaitons relever tout spécialement le réexamen global, par Bêat Arnold, Jonathan Frey et Lara Tremblay, de la fameuse épave d'Hauterive présentée dans l'exposition permanente du Laténium. Conduite principalement en 2023 mais achevée et publiée en 2024 dans *l'Annuaire d'Archéologie Suisse*, cette étude interdisciplinaire reprend la critique des sources sur l'histoire de cette découverte très disputée, marquée par de cuisants conflits juridiques. Sur cette base, elle engage un nouveau récolement exhaustif des trouvailles ainsi que la réévaluation générale du contexte archéologique, pour proposer une interprétation fine des motifs et des circonstances du naufrage du navire, probablement peu avant 1590. Compte tenu de l'intérêt et de la grande portée typologique de l'ensemble clos représenté par l'important inventaire céramique mis au jour (près de 200 pièces, pour la grande majorité à l'état neuf), l'analyse céramologique de cet ensemble constitue un nouveau jalon important pour l'archéologie moderne de la Suisse.



↗ Matériel de Villiers en cours d'étude.

© Laténium, Célestine Levenberger



↗ Faucille en cours de dégagement.

8.2 RESTAURATION D'UN DÉPÔT DE L'ÂGE DU BRONZE

Mis au jour par des détectoristes collaborateurs-trices bénévoles de l'Office de l'archéologie cantonale dans un tumulus du Bronze moyen à Corcelles-Cormondrèche/Forêt communale, ce dépôt datant du Bronze final est composé de 14 objets en alliage cuivreux: une herminette, des haches à ailerons, des barres à motifs côtelés, des faucilles à languettes, des bracelets de divers types, ainsi que des fragments qui pourraient correspondre à une roue similaire à la célèbre découverte du siècle passé à Cortaillod. Le traitement de conservation-restauration, conduit par Emmanuelle Domon Beuret, a été effectué selon les étapes suivantes:

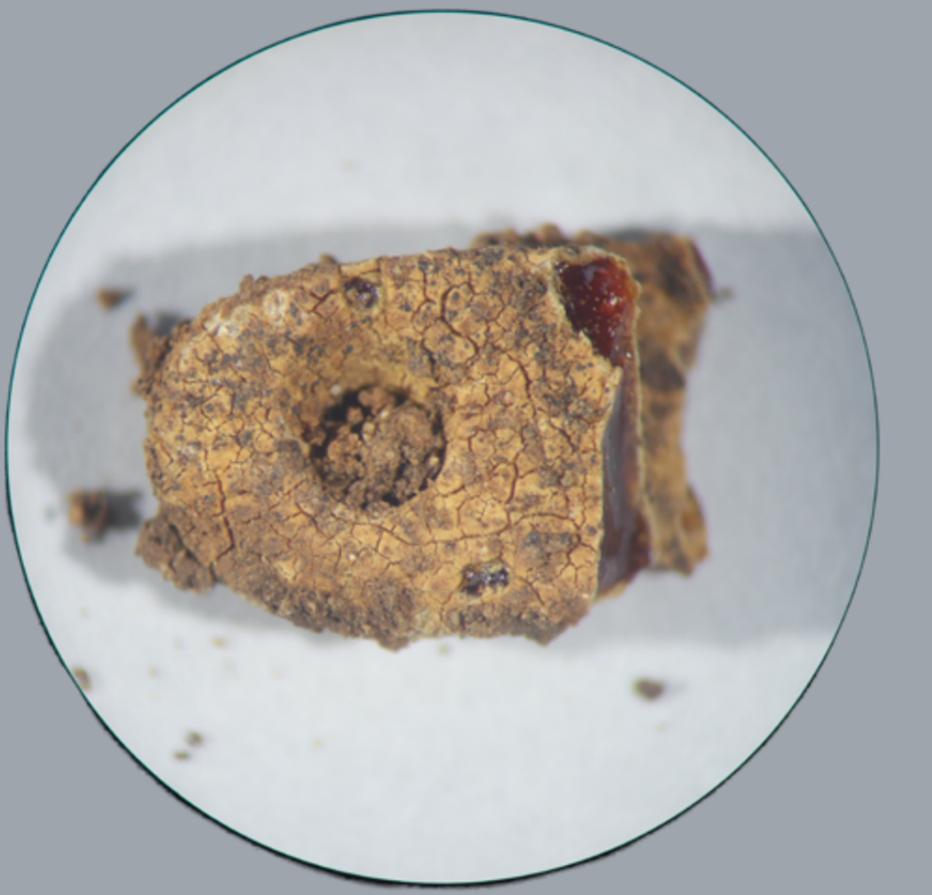
1) Observation préliminaire approfondie des objets sous loupe binoculaire. Cette étape a permis de dresser un inventaire précis de leur état de conservation et d'en documenter les surfaces, tout en localisant des restes organiques associés. Ces analyses suggèrent que le dépôt, constitué d'objets empilés, aurait pu être enveloppé dans un tissu, hypothèse qui oriente les recherches à venir. L'observation a également aidé à planifier les étapes de restauration adaptées à chaque pièce.

2) Nettoyage minutieux, à l'aide d'outils spécifiques, afin d'éliminer les couches de corrosion externes tout en respectant l'intégrité des objets. Ces interventions visaient à retrouver l'état d'abandon initial des objets dans le sol, tout en révélant les décors ainsi que les détails de fabrication et d'usage qui témoignent de l'histoire des objets.

3) Consolidation et protection: afin de garantir la pérennité des objets restaurés, une consolidation des structures fragiles a été effectuée. Une protection de surface a été appliquée pour isoler les pièces de leur environnement extérieur, minimisant ainsi les risques de dégradation liés à l'humidité relative, aux polluants et aux variations environnementales.

Le traitement de ces objets a livré plusieurs enseignements majeurs: des fragments de matière organique, probablement du cuir, ont en particulier été identifiés sur une hache, offrant des indices précieux sur les modes de fixation ou d'utilisation de l'outil. Par ailleurs, l'identification de fragments de roue en bronze constitue une trouvaille exceptionnelle. Si l'on considère l'extrême rareté de tels objets à l'âge du Bronze, cette nouvelle découverte représente une occasion unique d'étudier les techniques de fabrication et de distinguer le rôle fonctionnel ou symbolique des roues en bronze. Le traitement de conservation-restauration autorise ainsi un prolongement de l'étude par un examen archéologique confié à une étudiante de l'Université de Neuchâtel (cf. 8.1).

8.3 RESTAURATION D'UN ENSEMBLE EXCEPTIONNEL DE PERLES EN AMBRE

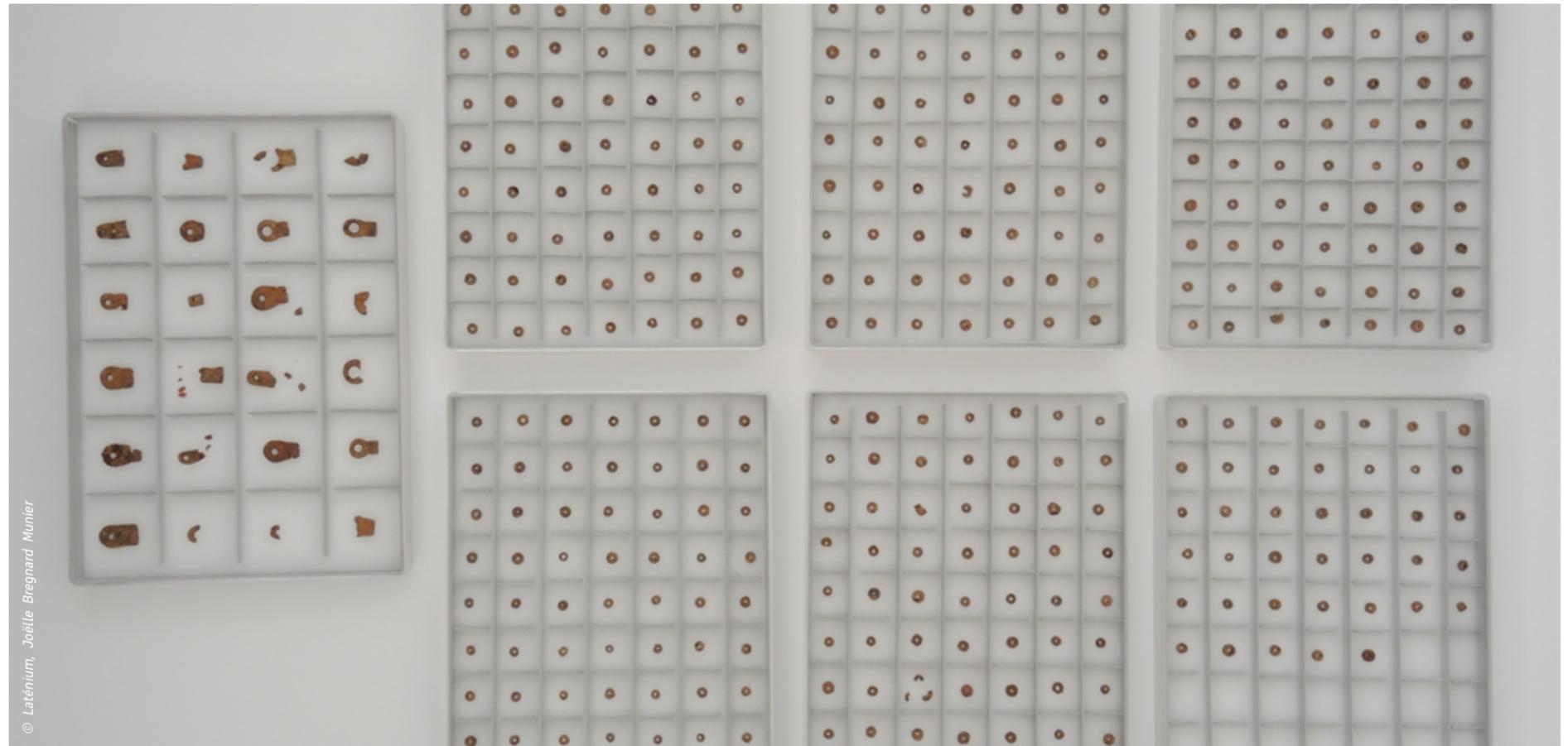


➤ Les perles sous binoculaire avant nettoyage, on distingue la surface parcourue de fissures.

En été 2023, l'Office d'archéologie cantonale a conduit une troisième campagne de fouilles à Colombier/Le Chanet. Dans ce vaste tertre funéraire, édifié à l'âge du Bronze moyen, quatre sépultures encore en place ont été mises au jour. L'une d'elles, située au cœur de l'espace sépulcral central, contenait les restes d'un enfant âgé de 5 à 9 ans, associé à un dépôt de plus de 400 perles en ambre. À titre de comparaison, on notera que les collections du Laténium ne comptaient jusqu'ici, pour toutes les époques, qu'une cinquantaine de perles en ambre, provenant de sept sites archéologiques différents. Cet ensemble exceptionnel, pour l'heure sans parallèle connu dans l'Europe occidentale de l'âge du Bronze, a nécessité un important travail de conservation-restauration, conduit par Joëlle Bregnard Munier entre les mois de mai et de novembre.

Lors de la remise des pièces au laboratoire, le nombre exact de perles et le panel des formes représentées n'étaient pas encore identifiés: les vestiges, encore couverts de sédiment, étaient emballés individuellement ou en lots, dans des sachets en plastique (minigrip), accompagnées d'une étiquette. Les perles présentaient un état de dégradation avancé: leur surface était opaque (oxydation) et parcourue de microfissures. De plus, de nombreuses pièces étaient fragmentées.

Le nettoyage représentait donc un véritable défi: comment retirer la terre sans risquer de détériorer davantage la surface fragile des perles? Suite à des recherches dans la littérature scientifique et des entretiens avec



➤ L'ensemble des perles en ambre restaurées (390 petites perles rondes entières, 23 pendeloques et une tubulaire).

des collègues, différents essais conduits sur certaines pièces (nettoyage à sec, nettoyage humide avec différents produits) ont permis de définir une méthodologie rigoureuse de nettoyage et de consolidation au Plectol B500, suivant les étapes suivantes:

- manipuler chaque perle avec une pince entomologique et la placer sur une feuille cartonnée sous un microscope binoculaire;
- appliquer une ou deux gouttes de Plectol B500 dilué à 50 % avec de l'eau déminéralisée, à l'aide d'un pinceau fin;
- attendre quelques secondes pour que le sédiment se ramollisse et que la surface soit consolidée;
- nettoyer délicatement la perle avec de l'eau déminéralisée et en alternance, si nécessaire, avec le Plectol B500;
- insérer une aiguille dans la perforation de la perle et la poser sur un support spécialement conçu pour le séchage, avec l'étiquette associée;
- tourner régulièrement la perle sur l'aiguille pour éviter toute adhérence. Une fois nettoyées, les perles ont été placées dans une boîte à

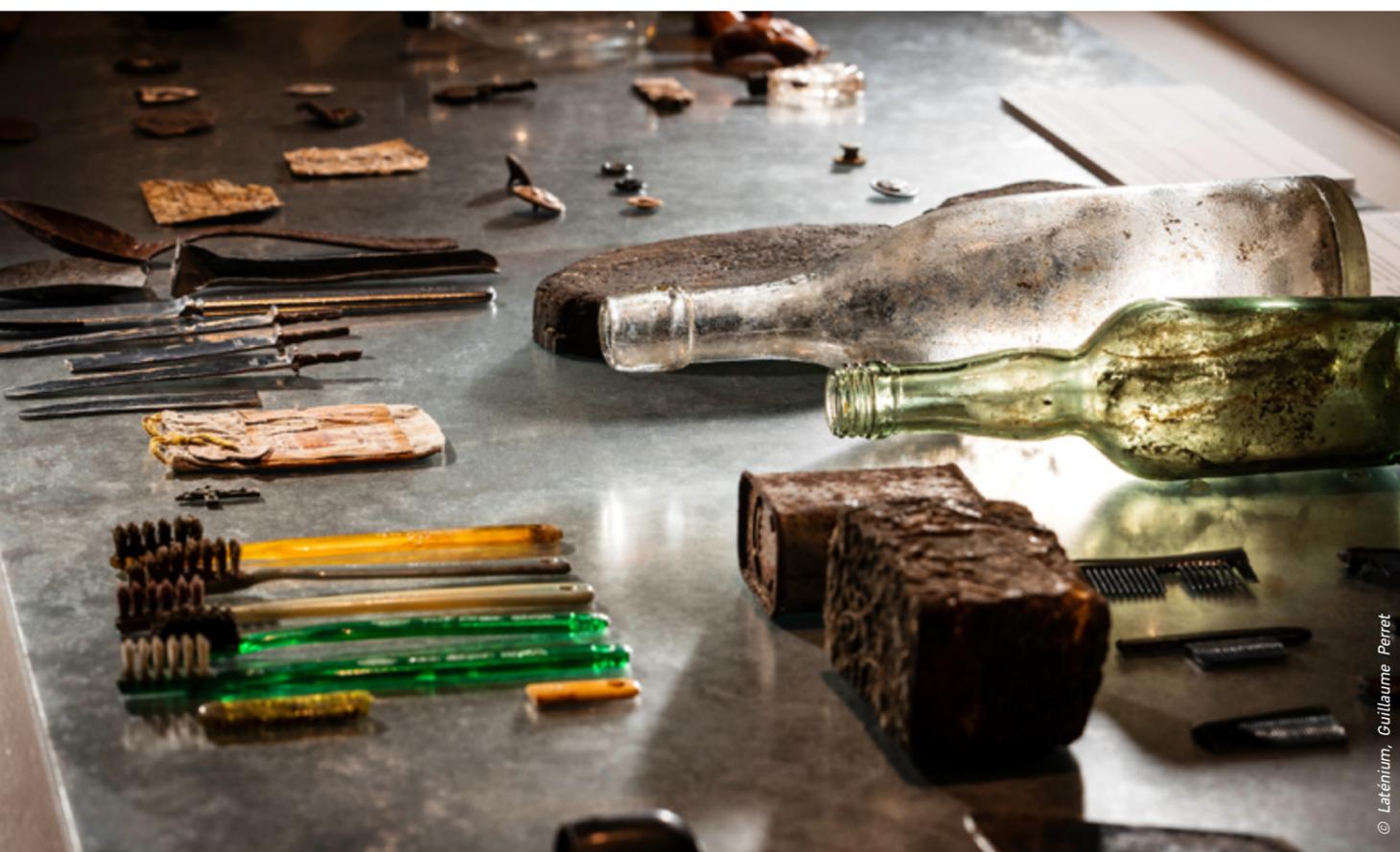
compartiments, conçue pour les conserver et les présenter sans nécessiter de manipulation directe. En effet, malgré leur consolidation, elles restent fragiles; il est par conséquent essentiel de limiter les manipulations.

Au final, le nettoyage et la consolidation des pièces ont permis d'améliorer leur lisibilité et de découvrir plusieurs formes et particularités, comme des perforations multiples sur certaines perles. L'inventaire total comprend ainsi 496 pièces, dont 82 petites perles rondes fragmentées et 414 perles entières, parmi lesquelles 390 petites perles rondes, 23 grandes perles particulières (pendeloques) et une perle tubulaire à double perforation.

Le succès de la restauration permet désormais à l'Office de l'archéologie cantonale de définir les problématiques qui guideront les recherches archéologiques, en particulier dans les tentatives de reconstitution de l'apparence originelle de cet ensemble exceptionnel. Ces perles étaient-elles portées sous la forme d'un pectoral, d'un collier à plusieurs rangs, étaient-elles cousues sur un vêtement, ou faisaient-elles partie d'un filet ornemental couvrant le corps du jeune enfant? D'autres questions, qui touchent à la provenance de la matière première, demeurent ouvertes. Ainsi, les perles fragmentées n'ont pas été restaurées, pour ne pas modifier leur composition chimique: ceci permettra de futures analyses pour déterminer l'origine de l'ambre. Et même s'il est probable qu'il s'agisse d'importations de la Baltique, il n'en demeure pas moins que le façonnage des perles, et a fortiori la composition de l'ensemble, peuvent être le fruit d'un artisanat régional.

8.4 SPÉCIFICITÉS DU TRAITEMENT DES OBJETS DE L'EXPOSITION TEMPORAIRE SUR LES CAMPS DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Avec l'exposition temporaire *Dans les camps. Archéologie de l'enfermement*, l'équipe du laboratoire de conservation-restauration était confrontée pour la première fois à des trouvailles archéologiques d'époque contemporaine, dont la valeur n'est pas encore fermement établie au sein de la communauté scientifique. Bien que certains des objets soient d'apparence très ordinaire et que certains des modèles peuvent même être encore achetés aujourd'hui dans le commerce courant, leur importance ne réside pas tant dans leur matérialité que dans leur valeur mémorielle. Témoins de l'histoire des camps, ces objets doivent par conséquent être considérés comme des objets archéologiques à part entière.



© Laténium, Guillaume Perret

→ La diversité des matériaux illustre les spécificités du traitement des objets présentés dans l'exposition temporaire.

En l'espèce, le premier défi à relever résidait dans le mauvais état de conservation d'une bonne partie des objets initialement envisagés pour l'emprunt, qui étaient touchés par des corrosions actives provoquant des fragmentations. Il a dès lors été décidé d'effectuer un choix parmi la sélection initiale, et d'échanger certains objets contre d'autres moins dégradés lorsque cela était possible et scientifiquement cohérent, ceci afin de s'assurer de leur capacité à supporter les contraintes liées au transport et à la mise en exposition. L'équipe du laboratoire a ainsi privilégié des objets dont la corrosion était stable, et dont l'état ne se dégradait pas. Dans les faits, la plupart des institutions prêteuses disposent de moyens très limités pour la restauration de ces matériaux d'archéologie du passé récent, qui dans leur majorité, n'avaient jamais été présentés dans un musée. Un seul objet (un bouteillon du camp du Struthof) avait ainsi été restauré avant sa venue en Suisse, avec l'appui financier du Laténium. En envisageant la chose de manière proactive, notre exposition devrait renforcer la reconnaissance de l'intérêt patrimonial de ces témoins archéologiques, facilitant ainsi peut-être le financement adéquat de travaux de conservation-restaurations futurs.

Le second défi majeur a été le traitement des objets en plastique, un matériau jamais traité auparavant par le laboratoire, qui a dû se former à la diversité des compositions du plastique et aux techniques de conservation adaptées, notamment pour garantir leur préservation lors de leur présentation en vitrine; l'éclairage de l'exposition a été relativement diminué en conséquence. La conservation dans les mêmes vitrines d'objets en plastique, en métal ou en papier a soulevé des problématiques complexes. Chaque matériau ayant des besoins distincts en matière d'humidité, l'atmosphère intérieure des vitrines a dû faire l'objet d'un contrôle régulier afin de préserver l'ensemble. Certains objets métalliques particulièrement instables ont par exemple été emballés sous vide pour leur assurer un environnement très sec (moins de 30% d'humidité relative) durant toute la durée de l'exposition.

Le volume considérable des emprunts (650 objets) a exigé la mise en place d'une logistique très rigoureuse dans l'établissement des constats d'état. Alors que l'équipe du laboratoire effectue d'ordinaire les clichés de documentation photographique à l'interne, elle a pu compter, pour cette exposition, sur l'appui de Lionel Wettstein, photographe professionnel, dont les prises de vue ont servi également à l'illustration du catalogue. On notera enfin que la charge émotionnelle associée à ces objets a constitué une dimension particulière pour le traitement par l'équipe du laboratoire. Leur histoire récente et douloureuse a rendu cette expérience particulièrement marquante et a nécessité une approche sensible et réfléchie pour leur mise en valeur.

8.5 ACQUISITIONS, DONs, TRANSFERTS ET RESTITUTIONS

Comme stipulé dans notre [Concept de collection](#), désormais publié sur le site internet du musée, le Laténium s'interdit toute activité sur le marché des antiquités. Selon ce principe déontologique, l'enrichissement des collections procède donc essentiellement des fouilles et des prospections conduites ou supervisées par nos collègues des offices patrimoniaux de l'État de Neuchâtel, tout particulièrement l'Office de l'archéologie cantonale. Le Laténium recueille toutefois de nombreux dons et des restitutions d'objets et de documents scientifiques consentis par des particuliers ou des institutions partenaires, que nous remercions de leur sensibilité pour la propriété publique du patrimoine collectif:

➤ **Marina Aeberhard** (Peseux): lot d'objets palafittiques en os, dent, bois de cerf, roche verte, pierre, silex, céramique et terre cuite, recueillis sur les rives du lac aux environs de Cortaillod.

➤ **Bernard Cattin** (Hauterive), par l'intermédiaire de la Fondation La Tène: un tableau à l'huile sur toile de William Röthlisberger (1862-1943), intitulé «Marais» (28 x 45 cm), datant des années 1880-1890, issu de la collection d'André Schifferdecker (le père de l'archéologue François Schifferdecker), et représentant des pilotis sur les anciennes berges de la Thielle, probablement à proximité immédiate de la baie de La Tène.

➤ **Julien Gründisch** (Wettingen), par l'intermédiaire du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel: lot de dents d'ours des cavernes et d'outils en silex d'époque moustérienne, issus de la collection Auguste Dubois, provenant notamment de ses fouilles dans la grotte de Cotencher (Rochefort). Trois phalanges d'ours des cavernes provenant de la grotte moustérienne du Wildkirchli ont été remises au service archéologique du canton d'Appenzell Rhodes intérieures (Fachstelle Denkmalpflege und Archäologie).

➤ **Claudine Marcel Soler** (France): lot de 54 objets palafittiques en bronze, bois de cerf, os, dent, silex et roche verte, provenant de Cortaillod et des rives voisines du lac de Neuchâtel (collection Alphonse Du Pasquier, pour bonne partie récoltée par sa fille Jeanne, à la fin du 19e siècle).



© Laténium, Eline Perret



© Laténium, Lionel Wettstein.

➤ William Röthlisberger, Marais, 1880-1890.



© Laténium, Eline Perret

➤ Collection Alphonse Du Pasquier.

8.6 PRÊTS

Le Laténium consent régulièrement des prêts, dont le volume est très variable, pour des expositions temporaires réalisées par d'autres musées, mais également pour des projets de recherche et d'enseignement scientifiques. Abstraction faite des demandes de prolongation traitées en 2024, on signalera les nouveaux prêts suivants:

➤ **Archeodunum SA** (Cossonay), pour étude, trouvailles diverses mises au jour lors des interventions archéologiques conduites à la Collégiale de Neuchâtel au fil des années 2010.

➤ **ArchéoLab** (Pully), pour l'exposition «Portail vers le passé»: sept céramiques néolithiques d'Hauterive/Champréveyres.

➤ **Association Robosphère** (La Chaux-de-Fonds), pour scans 3D et démonstration de reproduction numérique: une pointe de flèche néolithique en silex d'Auvernier/La Saunerie.

➤ **Galeries de l'Histoire** (Neuchâtel), pour l'exposition «Le don de Berthe»: le buste de Saint Pierre longtemps tenu pour l'original du portail sud de la Collégiale de Neuchâtel.

➤ **Haute École ARC** (Neuchâtel), pour le séminaire «L'objet comme document: Techniques d'enquête et production de savoirs»: un lot de 54 objets «lacustres» de la collection Alphonse Dupasquier.

➤ **Haute École ARC** (Neuchâtel), pour des travaux pratiques de restauration: un lot de 18 tessons de céramiques du Néolithique et de l'âge du Bronze, provenant des sites palafittiques d'Auvernier/Nord et d'Auvernier/Brise-Lames.

➤ **Institute of Earth Surface Dynamics, Université de Lausanne**, pour datation par thermoluminescence: quatre silex de la grotte moustérienne de Cotencher.

➤ **Laboratoire d'archéozoologie de l'Université de Neuchâtel**, pour un mémoire de master: 366 os et dents du site néolithique Cortaillod classique d'Hauterive/Champréveyres.

➤ **Musée romain de Vidy** (Lausanne), pour l'exposition «Nox: au cœur de la nuit»: fac-similé de la plaque-étendard de Gorgier/Sur Ponton.

➤ **Museum für Urgeschichte-n** (Zoug), pour l'exposition «Alles wird anders – Das Leben in der Jungsteinzeit», un crâne humain trépané néolithique d'Auvernier (collection Dr Moll).

8.7 EMPRUNTS

Cette année 2024, tous les emprunts du musée ont été engagés en vue de l'exposition *Dans les camps. Archéologie de l'enfermement*.

➤ **Brandenburgisches Landesamt für Denkmalpflege und Archäologisches Landesmuseum** (Zossen, Allemagne): lot de 68 objets liés au travail et à la vie quotidienne dans les camps de travail forcé, fouillés par le Service archéologique du Land de Brandebourg.

➤ **Association du Fort de Metz-Queuleu pour la mémoire des internés déportés et la sauvegarde du site** (Metz, France): un tableau en bois sculpté rappelant le souvenir de l'internement.

➤ **Auschwitz-Birkenau State Museum** (Oświęcim, Pologne): 4 objets mis au jour 1967, lors de fouilles menées par l'Institut d'histoire de la culture matérielle de Varsovie à proximité du crématoire 3 et 4 du centre de mise à mort d'Auschwitz-Birkenau.

➤ **La Contemporaine: bibliothèque, archives, musée des mondes contemporains** (Nanterre, France): un carnet de recettes de cuisine échangées par des déportées à Ravensbrück, ayant appartenu à Flora Saulnier. Un sac de terre rapporté du camp de Ravensbrück par une ancienne déportée.

➤ **Centre européen du résistant déporté – site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof** (Natzwiller, France): un carreau de faïence provenant de la table d'autopsie du camp de concentration de Natzweiler-Struthof.

➤ **François-Xavier Chauvière** (Dombresson): un album photo ayant appartenu à Paul Chauvière envoyé dans un camp de travail forcé près de Berlin.

➤ **Michaël Landolt** (Metz, France): 4 éléments faisant partie des insignes de déporté ayant appartenu à Fernand Traver.

➤ **Musée d'histoire du Valais** (Sion): un panneau signalant le « bureau » du centre d'internement des prisonniers de guerre à Saint-Maurice.

➤ **DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Service régional de l'archéologie, CCE** (Aix-Les-Milles, France): lot de 73 objets de la vie quotidienne du camp de prisonniers de guerre 412 de Miramas.

➤ **DRAC Grand-Est, Service régional de l'archéologie, CCE de Lorraine** (Metz, France): lot de 66 objets du quotidien provenant du camp de prisonniers de guerre allemands de Vandoeuvre-lès-Nancy et des camps de concentration de Thil et du Fort de Metz-Queuleu.

➤ **DRAC Grand-Est, Service régional de l'archéologie, CCE d'Alsace** (Strasbourg, France): 13 objets issus des fouilles menées dans le camp de concentration de Natzweiler-Struthof – fil barbelé, isolateurs électriques, bouteillon, outils en métal, objets liés au démontage de moteurs d'avions et bloc de granit extrait de la carrière.

➤ **Archives Arolsen** (Bad Arolsen, Allemagne): 4 effets personnels confisqués à des déportés-es par les nazis à l'arrivée dans les camps. Ces objets font partie du projet de restitution Stolen Memory aux Archives d'Arolsen.

➤ **Le Mémorial de Caen** (Caen, France): 21 objets provenant du camp de prisonniers de guerre allemands de La Glacière en Normandie et une casquette sur laquelle un prisonnier de guerre allemand a brodé les noms des camps dans lesquels il a été interné – entre Berlin et la Kolyma en Sibérie.

➤ **Mike Van den Oever** (Pays-Bas): une photo de Cornelis de Looze et 50 lettres qu'il a envoyées à sa famille alors qu'il était travailleur forcé en Allemagne.



➤ Tube de rouge à lèvres. Auschwitz-Birkenau, zone du crématoire II et III Auschwitz – Birkenau State Museum in Oświęcim (PL).

9 Activités scientifiques

L'ambition du Laténium est fondée sur la valeur largement reconnue de ses collections archéologiques. À ce titre, la recherche scientifique constitue pour nous une dimension essentielle du travail muséal. Dans la pratique, cet ancrage scientifique s'exprime de manière constante dans les travaux conduits au laboratoire de conservation-restauration, dans les collaborations régulières avec nos collègues de l'Office de l'archéologie cantonale et de l'Office cantonal du patrimoine bâti et immatériel, ainsi qu'à travers de multiples interactions ponctuelles avec des partenaires externes. Du fait de l'hébergement au musée de la Chaire de préhistoire de l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité de l'Université de Neuchâtel, ainsi que grâce aux fonctions académiques du directeur et de la directrice adjointe du Laténium, respectivement professeur titulaire et chargée de cours et d'enseignement, cet engagement dans la recherche scientifique prend également des formes plus ciblées. Celles-ci touchent à l'histoire et à l'épistémologie de l'archéologie ainsi qu'à la réflexion critique sur les pratiques scientifiques. Elles alimentent des recherches visant à éclairer certains enjeux essentiels pour l'action muséale, qui tiennent à l'éthique des relations entre science et société dans la restitution du passé et dans la sauvegarde du patrimoine.



➤ Durant l'Université d'été Le Patrimoine scientifique entre terrain et musée.

9.1 PROJETS DE RECHERCHE

Nous avons déjà évoqué l'année passée l'intégration de deux sites neuchâtelois dans le programme de recherche européen « Celtudalps » portant sur l'anthropologie de l'âge du Fer et les mouvements de populations aux 4^e-1^{er} siècles avant notre ère. Compte tenu de l'intérêt particulier du site de Cornaux/Les Sauges, le Laténium a été étroitement associé à une vaste étude collective de synthèse interdisciplinaire pilotée par Zita Laffranchi et Marco Milella, qui a eu les honneurs d'une publication dans la prestigieuse revue *Scientific Reports* du portfolio de *Nature*. Associant les perspectives de l'anthropologie physique, de la médecine légale et de l'archéologie (contexte sédimentaire et taphonomique), cette étude a mobilisé la datation radiocarbone et des analyses paléogénétiques et isotopiques pointues. Si les résultats souffrent du manque de précision de la documentation de terrain (fouilles Hanni Schwab, 1965-66), l'étude apporte des enseignements précieux sur l'absence de relations de parenté et la grande diversité d'âges et de provenances géographiques de la vingtaine de défunts identifiés parmi les ruines du pont celtique en bois. Elle confirme assez catégoriquement l'interprétation de la directrice des fouilles, souvent mise en doute — un accident causé par une crue subite de la Thielle — mais elle soulève aussi de nouvelles questions quant à l'éventualité d'événements ponctuels antérieurs, de nature cette fois rituelle et sacrificielle.

Le Laténium est partenaire (2020-2025) du projet scientifique « Scientific Collections on the Move: Provincial Museums, Archives, and Collecting Practices (1800-1950) » (SciCoMove) financé par le Conseil de l'Europe (Research and Innovation Staff Exchange RISE), qui regroupe une quinzaine d'institutions européennes et d'Amérique latine, et implique de nombreux échanges dans le domaine de la conservation, de l'étude archivistique et de la valorisation de collections muséales anciennes. Le Laténium a accueilli en 2024 des historiens des sciences du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, de l'Université du Mans ainsi que de la Conicet à Buenos Aires qui s'intéresse aux anciennes collections d'objets et spécimens conservées dans les musées neuchâtelois. Ces chercheur-se-s se sont intéressé-e-s aux archives du Laténium, du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel et de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel. La directrice-adjointe a participé à deux journées d'étude organisées à l'université de Bonn sur la valorisation des anciennes collections universitaires (archéologie et sciences naturelles) et sur la réalisation d'une exposition digitale, qui constitue l'un des outreach du projet SciCoMove. Cette exposition numérique est disponible sur une plateforme dédiée au projet. Géraldine Delley a également organisé en juin 2024 un workshop qui a réuni une quinzaine de partenaires du projet et auquel se sont également joints des collègues des musées neuchâtelois. L'équipe du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel nous a accueillis dans ses espaces pour l'une des sessions et nous a conduits dans leurs collections, dont la pertinence scientifique entre pleinement dans les problématiques du projet SciCoMove. De manière générale, le projet permet d'inscrire le Laténium dans un réseau d'acteurs et d'institutions internationaux, qui partagent un intérêt commun pour l'histoire des collections scientifiques et pour les pratiques de terrain (archéologie, ethnographie et sciences naturelles) qui sont liées à leur constitution.

9.2 FORMATION SUPÉRIEURE ET ENSEIGNEMENT ACADÉMIQUE

➤ En 2024, Géraldine Delley a organisé l'Université d'été le *Patrimoine scientifique entre terrain et musée*, qui est le fruit d'une collaboration entre le Laténium, l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité de l'Université de Neuchâtel et le Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Ce cours bloc intensif qui réunit 10 étudiant-es neuchâtelois-es et 10 étudiant-es parisien-nes porte sur les enjeux des collections et des lieux liés au patrimoine scientifique régional. L'édition 2024 était consacrée au thème de «L'enregistrement: entre pratiques de terrain et collections patrimoniales». Comme chaque année, elle a réuni une équipe enseignante parisienne et neuchâteloise, à laquelle Marc-Antoine Kaeser et des collègues de l'Office de l'archéologie cantonale ont pris une part active. Les étudiant-es ont pu découvrir des lieux variés sous l'angle de l'enregistrement – des couches sédimentaires enregistrées dans la grotte paléolithique de Cotencher, à l'enregistrement dans les archives de la Bibliothèque publique et universitaire des spécimens botaniques collectés par Rousseau, en passant par les reconstitutions paysagères qui enregistrent le changement climatique et les transformations du paysage au cours des millénaires dans le parc du Laténium.

➤ Géraldine Delley poursuit par ailleurs ses enseignements à l'Université de Neuchâtel, en tant que chargée d'enseignement. En 2024, elle a animé avec Gianenrico Bernasconi et Régis Bertholon le séminaire *L'Objet comme document. Techniques d'enquête et production de savoirs* et elle a donné comme chargée d'enseignement le *Cours transversal: matériaux, métiers, méthodes. Épistémologie des sciences historiques* (Master en sciences historiques) et *La face publique du musée* (Master en études muséales). Plusieurs sessions de ces enseignements ont concerné les expositions du Laténium.

➤ Le laboratoire du musée s'engage régulièrement pour la transmission des principes et des enjeux de la conservation-restauration aux étudiant-es en archéologie de l'Université de Neuchâtel. À ce titre, Christian Cevey et Célestine Leuenberger ont présenté à deux reprises (au semestre de printemps et au semestre d'automne) le laboratoire et les activités liées à la gestion des collections, de la fouille au musée, dans le cadre des travaux pratiques de 1^e année bachelor. En juin, Joëlle Bregnard Munier et Célestine Leuenberger se sont par ailleurs déplacées sur la fouille-école de Vaumarcus/Redoute des Bourguignons, pour présenter les modalités de la prise en charge des objets archéologiques et de la gestion des collections.

➤ Afin de consolider les perspectives scientifiques de la prochaine exposition temporaire, le cours de master en épistémologie et histoire de l'archéologie de Marc-Antoine Kaeser a porté cette année sur «*L'archéologie de l'esclavage colonial*». Dans le cadre de son séminaire de bachelor, il s'est à nouveau attaché en priorité au traitement des enjeux éthiques, sociaux et politiques dans la sauvegarde du patrimoine. Le directeur du Laténium a par ailleurs été invité pour des enseignements ponctuels dans un cours sur «*Colonialisme, nationalisme et archéologie*» à l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel. Il est également intervenu durant le séminaire transversal de master en archéologie des universités de Neuchâtel, Dijon et Besançon, et a enfin présenté ses recherches sur le site éponyme de La Tène, en anglais, dans le cadre d'un cours sur l'âge du Fer à l'Universidad Complutense de Madrid.

➤ Dans le cadre du projet européen «Scientific Collections on the Move, 1850-1950», présenté ci-dessus, le directeur et la directrice adjointe ont chacun-e proposé un MOOC (modules d'enseignements en ligne) bilingue français-espagnol, le premier sur *La Tène: De l'histoire des collections à la réinterprétation d'un site majeur de la Protohistoire européenne*, le second sur *L'histoire des musées neuchâtelois et leurs collections (1850-aujourd'hui)*. Ces deux contributions s'inscrivent dans une série de 34 cours émanant des différents partenaires du projet d'Europe et d'Amérique latine.

➤ Le Laténium a accueilli pour une journée le séminaire de l'École du Louvre à Neuchâtel consacré à l'exposition de collections dites sensibles, qui soulèvent des problèmes éthiques et/ou sociétaux, ou composées d'objets immatériels et invisibles. À cette occasion, le directeur du musée a présenté les principes scénographiques et muséographiques de l'exposition permanente du Laténium et les défis d'une mise en valeur «universaliste» du patrimoine régional. La directrice adjointe a présenté les enjeux liés à l'exposition d'un «patrimoine dissonant», en conduisant le groupe dans l'exposition qu'elle a conçue sur l'archéologie des camps de la Seconde guerre mondiale.

➤ Dans le cadre du cours de muséologie ICOM-Suisse, Virginie Galbarini a fait découvrir aux participant-es l'espace des Celtes de La Tène sous l'angle de la communication écrite.

➤ Virginie Galbarini est intervenue dans le cours *Techniques rédactionnelles et méthodes de récolte d'informations* dispensé par Benoît Couchepin dans le cadre du Master en journalisme et communication de l'Université de Neuchâtel.

➤ Virginie Galbarini est intervenue dans le cours *Comment réalise-t-on une exposition? Dans les camps. Archéologie de l'enfermement* au Laténium dispensé par Géraldine Delley dans le cadre du Master en études muséales.

➤ Marc-Antoine Kaeser a siégé au jury de deux thèses de doctorat. La première, présentée à l'Université de Genève par Yvonne Märk, portait sur «*Antikensammlungen in der deutschen Schweiz vom 16.-19. Jahrhundert. Sammlerpersönlichkeiten und ihre Sammlung*»; la seconde, soutenue en langue et littérature française par Fanny Drouot à l'Université de Dijon, traitait des «*Interférences préhistoriennes dans l'anthropologie naturaliste d'Émile Zola. Une étude épistémocritique du cycle des Rougon-Macquart*».

➤ Géraldine Delley a siégé dans le jury de thèse d'Adèle Chevalier consacrée à l'histoire de l'archéologie en Indochine française (direction Arnaud Hurel, Muséum national d'histoire naturelle et de Jean-Luc Chappey, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), et elle co-dirige la thèse de Adrien Frénéat (direction Stefan Wirth, Université de Bourgogne).

9.3 CONFÉRENCES ET COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES

➤ Géraldine Delley a organisé en juin 2024 un workshop international intitulé *Linguistic and national networks: The role of diasporas* dans le cadre du projet SciCoMove. Ces journées d'étude qui ont réuni une vingtaine de participants au total étaient consacrées à la question des migrations de personnes et aux reconfigurations savantes auxquelles elles ont donné lieu dans la pratique de la collecte et constitutions de collections muséales entre l'Europe et l'Amérique latine. Comment les communautés de chercheurs étrangères ont-elles influencé les pratiques de collectes sur place? À quels nouveaux lieux de sociabilité scientifique ces communautés ont-elles donné naissance? Sur quels réseaux de facilitateurs (diplomatiques, religieux, économiques) cette pratique scientifique recomposée a pu s'appuyer? Quelles nouvelles traditions de recherche sont-elles nées de ces mobilités savantes?

➤ Géraldine Delley a présenté une conférence intitulée *L'archéologie des camps au musée. Un retour d'expérience*, dans le cadre du séminaire organisé par Taline Garibian *Les politique de l'histoire. Mémoire et sphère publique* à la Maison de l'histoire de l'Université de Genève.

➤ Invité par le Musée archéologique national de Madrid (MAN), Marc-Antoine Kaeser a présenté une conférence intitulée *Bottom up archaeology... without boundaries: the Laténium (Neuchâtel, Switzerland)* lors de la réunion des musées archéologiques européens qui célébrait le dixième anniversaire de sa réouverture après une rénovation complète en 2014 (cf. chapitre 3).

➤ Marc-Antoine Kaeser a présenté une conférence intitulée *Décoloniser le passé? L'archéologie face aux défis de l'avenir* lors d'une cérémonie en son honneur durant laquelle il s'est vu remettre les palmes académiques par la République française (cf. chapitre 3).

➤ Marc-Antoine Kaeser a présenté une communication scientifique sur la construction des typologies lors du colloque international «Commerce and Collections», à l'Université de Heidelberg (Allemagne). Il a par ailleurs été invité à prononcer la conférence d'ouverture, *Archéologie préventive et durabilité dans l'aménagement du territoire*, à l'occasion des 16^{es} Rencontres annuelles de l'Association nationale des archéologues de collectivités territoriales, à Reims (France). Dans un contexte moins savant, le directeur du Laténium a par ailleurs donné une conférence publique sur l'archéologie et le développement durable, lors de la réunion constitutive de l'association Patrimoine paysager et culturel des Trois-Lacs, à Yverdon-les-Bains.

9.4 EXPERTISES SCIENTIFIQUES ET REPRÉSENTATIONS PARTICULIÈRES

➤ Marc-Antoine Kaeser a été réélu pour un quatrième mandat de trois ans au comité de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales, lors de son assemblée générale tenue à l'Université de Genève. Le directeur du musée a par ailleurs été nommé membre de la commission de répartition de la Fondation culturelle de la Banque cantonale neuchâteloise. Il siège également dans le comité scientifique du Master d'études muséales de l'Université de Neuchâtel, ainsi qu'au comité scientifique constitué pour encadrer le projet du nouveau Musée de préhistoire de Carnac (Morbihan, France) qui prend désormais forme concrète, et a siégé durant deux ans au comité scientifique de la Tour du Fantastique – Espace John Howe, à Neuchâtel. Il a effectué une expertise de peer review pour le *Cambridge Archaeological Journal*.

➤ Virginie Galbarini a siégé au jury de la Ville de Neuchâtel pour le dispositif intitulé «Artistes en résidence».

➤ Pour la quatrième année consécutive, Virginie Galbarini a co-présidé l'association Culturecom.ne qui réunit les professionnel-les de la communication culturelle du canton.

➤ Géraldine Delley siège dans le conseil de Fondation de Maison Borel (Maison de la muséologie); elle est également membre de la Commission histoire de l'archéologie de l'Union internationale des sciences pré-et protohistoriques et elle fait également partie du comité scientifique du colloque «Études de provenances des collections de sciences naturelles et humaines» qui se tiendra en octobre 2025 au Muséum d'histoire naturelle à Paris.



© Laténium, Jacques Roethlisberger

➤ Les objets de l'âge de la Corne ont contribué au succès de cette entreprise de faux archéologiques en Suisse, France, Allemagne et probablement au-delà.

9.5 PUBLICATIONS

DELLEY G. (2024). «A History of Archaeology and the Hard Sciences», in Díaz-Andreu, M., Coltofean, L. (eds), *The Oxford Handbook of the History of Archaeology*. Oxford, Oxford University Press: 238-260.

DELLEY G. & GALBARINI V. (2024). «Dans les camps. Archéologie de l'enfermement», in arCHaeo – Revue d'Archéologie Suisse 03/2024. 44-45.

DELLEY G. & KAESER M.-A. (2024). «Collections patrimoniales et polysémie des matériaux archéologiques: L'apport heuristique et muséographique d'une réflexivité sur les trajectoires des objets». In *Archéologie en musée et identités nationales en Europe (1848-1914): Un héritage en quête de nouveaux défis au 21e siècle* (C. Louboutin & A. Lehoërff eds.). Leiden, Sidestone Press: 29-47.

GRAU M.-H. & KAESER M.-A. (2024). «'Du cœur à l'ouvrage' au Laténium». *Revue historique neuchâteloise* 160 : 211-217.

KAESER M.-A. (2024). «Les trouvailles monétaires et l'histoire de la recherche archéologique dans le Pays de Neuchâtel». In *Les trouvailles monétaires du canton de Neuchâtel jusqu'en 2002* (A.-F. Auberson, F. Puthod & R. Ackermann dirs.). Berne, Académie suisse des sciences humaines et sociales (Inventaire des trouvailles monétaires suisses; 18): 17-25.

KAESER M.-A. (2024). «Les faux et les fraudes en archéologie». In *1941: Genèse et développement d'une loi sur l'archéologie* (V. Negri & N. Schlanger dirs.). Paris, La Documentation française: 141-148; 868-873.

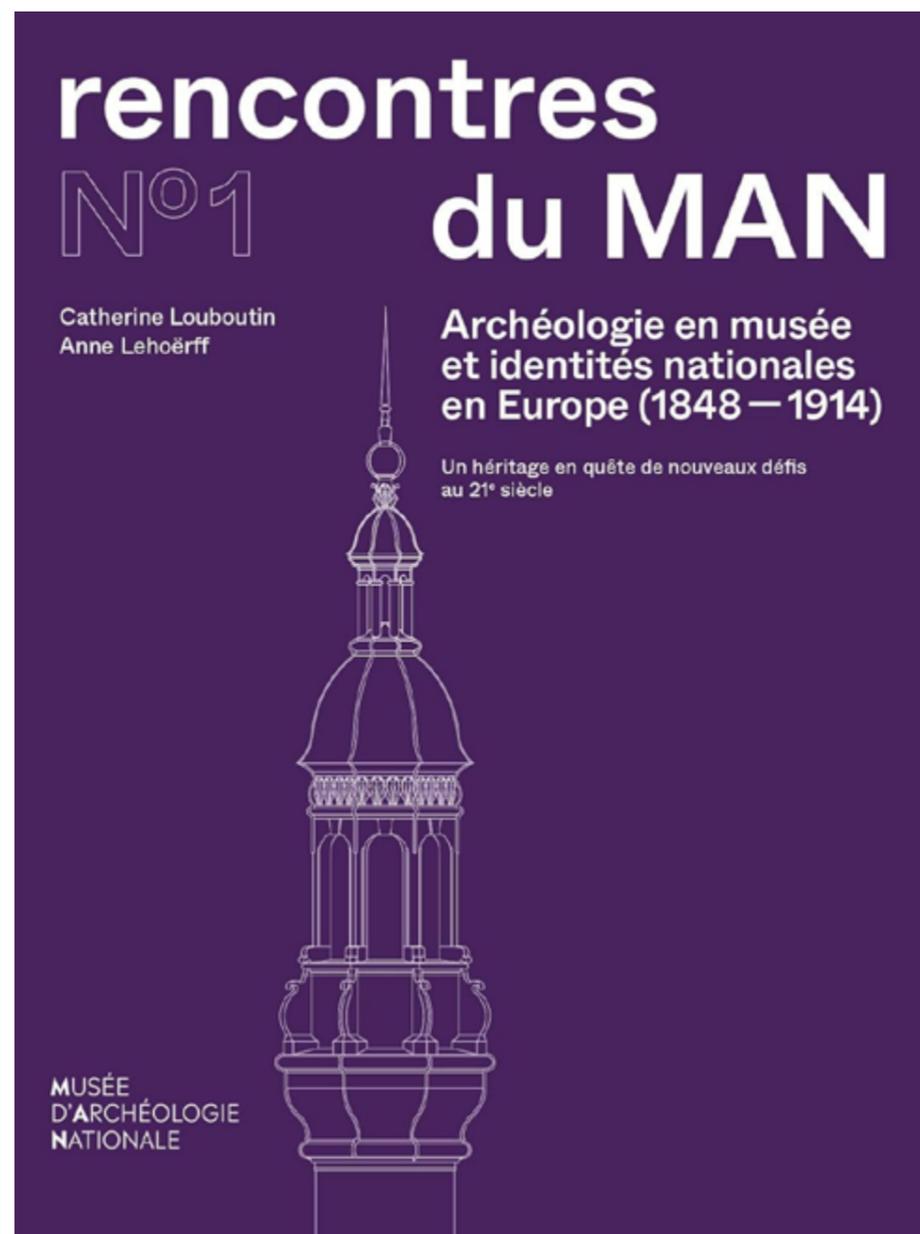
KAESER M.-A. (2024). «Unexpected World Heritage Connections: Le Corbusier and Prehistoric Pile Dwellings». In *Aufgetau(ch)t. Archäologie zu Seeufersiedlungen, Eisfunden und Klimawandel. Festschrift für Albert Hafner zum 65. Geburtstag* (C. Heitz, R. Stapfer & M. Hinz eds.). Leiden, Sidestone Press: 43-48.

KAESER M.-A. (2024). «L'archéologie, de l'arrondissement du passé à l'enchantement du monde sensible». In *L'archéologie française en France et à l'étranger. Assises scientifiques. Actes de la rencontre organisée par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et le Conseil national de la recherche archéologique (CNRA) du ministère de la Culture, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, les 6 et 7 juin 2023*. (A. Lehoërff & Nicolas Grimal éd.). Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres: 25-51.

LAFFRANCHI Z., ZINGALE S., INDRA L., LÖSCH S., COIA V., SALAZAR GARCIA D. G., PALADIN A., KAESER M.-A., DELLEY G., SZIDAT S., LÖSCH S., ZINK A. & MILELLA M. (2024). «Geographic origin, ancestry, and death circumstances at the Cornaux/les Sauges Iron Age bridge, Switzerland», *Scientific Reports – Nature Portfolio* 14: 12180 <https://doi.org/10.1038/s41598-024-62524-y>

PERNET L., GUICHARD V. & KAESER M.-A. (2024). «Gilbert Kaenel (1949-2020) et l'archéologie au musée». In *Archéologie en musée et identités nationales en Europe (1848-1914): Un héritage en quête de nouveaux défis au 21e siècle* (C. Louboutin & A. Lehoërff eds.). Leiden, Sidestone Press: 11-27.

TREMBLAY L., FREY, J., ARNOLD B. (2024). «L'épave d'Hauterive NE: une riche cargaison d'artefacts engloutis dans le lac de Neuchâtel au dernier tiers du 16e siècle». In *Annuaire d'Archéologie Suisse*, 107: 39-86.



➤ Le volume «Archéologie en musée et identités nationales en Europe (1848-1914): Un héritage en quête de nouveaux défis au 21e siècle» (C. Louboutin & A. Lehoërff eds.) est dédié à la mémoire de notre collègue suisse Gilbert Kaenel (1949-2020), ancien directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, initiateur du projet de recherche du Fonds national suisse sur le site éponyme de La Tène.

10 ArchéoNE - Rapport sur les activités 2024 de l'Association des ami-es du Laténium et de l'archéologie neuchâteloise

L'année 2024 a été un véritable voyage à travers le temps, de la préhistoire à l'époque contemporaine, jalonné de découvertes passionnantes et de rencontres enrichissantes. Parmi les dix conférences qui ont marqué notre année, celle de Julien Spielmann, Judit Deák et Audrey Gallay sur *Le tumulus de Colombier/Le Chanet* a brillé d'une lumière toute particulière. Près de cent auditeur-trices se sont rassemblés pour entendre leurs découvertes captivantes, porté-es par leur savoir et leur passion. Quant aux autres conférences, elles ont régulièrement attiré une quarantaine de personnes, témoignant de l'intérêt soutenu pour nos explorations archéologiques.

Au-delà des conférences, d'autres événements ont ponctué notre année, renforçant les liens entre nos membres et enrichissant notre approche du patrimoine. Dès le début de l'année, nos adhérents ont eu l'opportunité d'acquérir un *Laténavix*, reproduction d'une monnaie celtique montée en pendentif, un objet chargé d'histoire et autre sésame d'entrée au Laténium. Cette pièce fait partie d'une série de bijoux réalisés par la Fondation La Tène pour soutenir le développement et les activités du Laténium.

Le 19 février, la projection du film *Artémis, le temple perdu* au cinéma des Arcades a constitué un moment fort, suivi d'un hommage rendu à Denis Knoepfler, figure tutélaire de notre Comité et de notre association, très justement honoré par la ville de Neuchâtel.

Le 25 août, en lien avec l'exposition temporaire en cours, une excursion à Enges sur les traces des internés polonais en Suisse durant la Seconde Guerre mondiale a rassemblé les passionnés d'histoire. Le lendemain, une présentation des trouvailles monétaires du canton de Neuchâtel jusqu'en 2002 a mis en lumière le volume 18 de la série *des Monographies de l'Inventaire des trouvailles monétaires suisses*, projet auquel ArchéoNE a contribué à hauteur de CHF 3000.-.

Par ailleurs, à la demande de l'association Le Portail de Berthe, nous avons apporté un soutien financier également de CHF 3000.- à l'exposition *Le portail de Berthe sous enquête!* inaugurée en octobre aux Galeries de l'Histoire.

Les *Journées européennes du patrimoine*, les 7 et 8 septembre, ont mis en avant les réseaux d'hier et d'aujourd'hui. Parmi les lieux qui ont captivé nos membres, citons le Temple de Corcelles, témoignant des liens avec l'Abbaye de Cluny, ainsi que les fresques du 16^e siècle de la Maison Carrée d'Auvernier.

Du 16 au 22 septembre, le voyage annuel de l'association a conduit vingt-six de nos membres en Sardaigne, une terre de mystères archéologiques



➤ Le groupe de participant-es au voyage en Sardaigne devant le taureau-monolithe de San Andria Priu, le mercredi 18 septembre 2024.

et de beautés naturelles. Guidé-es par Philippe Graef, les participant-es ont été fasciné-es par les nuraghes et les impressionnants *Géants de Mont'e Prama*, observés dans les musées de Cabras et de Cagliari.

En conclusion, cette année s'est déployée comme une fresque vivante, où chaque événement a été une touche d'enthousiasme et de découvertes partagées. Nos activités ont nourri les esprits et renforcé la cohésion de notre communauté. Portés par cette dynamique, nous abordons la saison 2024-2025 avec l'espoir de nouveaux horizons et d'autres belles rencontres, notamment avec le projet *TaM - Tandem au Musée*, dans lequel ArchéoNE s'est fortement engagé. Ce programme vise à favoriser l'accès au musée pour toutes et tous en encourageant nos membres à accompagner de nouveaux visiteurs à la découverte du Laténium que nous chérissons tant.

Au nom du Comité d'ArchéoNE
Robert Michel, président